

LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND
QUOTIDIEN DE
LA RIVE SUD

REVUE

**annuelle
industrielle
commerciale
agricole
financiere**

SHERBROOKE

'71

*Vente
de*

FERMETURE

30% A 50%

DE REDUCTION

**ATTENTION
FUTURS
MARIÉS !**

**LIQUIDATION
COMPLÈTE**

chez

pour vous.
messieurs



185, King Ouest — Sherbrooke — Tél. : 569-4200

Sherbrooke a les leviers; il ne manque que les leaders

La cité de Sherbrooke, la Ville-Reine des Cantons de l'Est, et sa banlieue immédiate, vivent présentement des moments difficiles; La Palisse n'aurait pas mieux dit !

Une analyse du présent contexte économique mondial pourrait permettre d'expliquer partiellement le marasme au milieu duquel se trouve Sherbrooke.

Mais une analyse du milieu immédiat de la ville et de sa banlieue nous force à chercher des explications autres aux difficultés présentes d'ici.

Il suffit en effet de relever les puissants leviers économiques dont jouissent Sherbrooke et les environs pour voir qu'il y a disproportion entre les difficultés économiques présentes d'ailleurs et d'ici.

Aux portes de la cité, nous retrouvons d'abord la maison d'enseignement la plus dynamique qui soit au Québec, au Canada même !

Et ce ne serait pas se gargariser de mots que de préciser qu'elle rayonne vraiment à l'étranger !

Pas plus d'ailleurs qu'il serait osé de rappeler que l'industrie la plus dynamique qui soit au pays, Bombardier Limitée, de Valcourt, se trouve aussi aux portes de Sherbrooke !

L'inventaire du milieu ne serait pas complet s'il n'était pas question de la po-

pulation vraiment travailleuse et industrielle de notre entourage, pas plus qu'il serait complet si l'on omettait de parler de certaines infra-structures existantes, dont les autoroutes en place ou "en construction", le parc industriel de Sherbrooke et un réseau pratiquement complet de services, en plus d'un potentiel touristique et culturel véritable.

Mais alors, comment expliquer qu'aussi bien nanties, Sherbrooke et la banlieue ne réussissent pas mieux que nous le vivons tous à se faire une place au soleil ?

Peut-être faut-il s'en prendre à un esprit de solidarité économique qui n'existe pas ici ?

Peut-être faut-il s'en prendre à l'absence de dynamisme du milieu commercial et industriel vraiment local ?

Peut-être faut-il s'en prendre aussi aux dirigeants politiques de notre environnement immédiat, ces dirigeants qui ne se sont peut-être pas encore réveillés à cet esprit apolitique qu'il faudra retrouver à la tête du milieu pour lui redonner l'élan de vie qu'il lui faut pour sortir du marasme économique dans lequel il vivotte ?

Et devant la complexité du problème, ne faut-il pas souhaiter que ce soit une équipe de leaders qui se retrouve à la tête du mouvement de réveil de l'élite, puisque l'ère de la vedette est passée ?

Charles-André Beaudoin

Expansion notable de Sherbrooke mais...

SHERBROOKE. — Le développement du secteur industriel de la cité de Sherbrooke ne se poursuit pas normalement !

C'est ce que permet de soutenir une étude de cet aspect de l'économie de la ville de Sherbrooke pour la dernière décennie et l'année 1970.

Evidemment, pour qui suit l'actualité, les conclusions de ce travail risquent bien de ne pas surprendre !

Le résultat de ce travail pourrait toutefois mieux faire voir la situation difficile dans laquelle se débat la ville tout en fournissant des informations à qui veut mieux travailler à relancer l'ensemble de l'économie de la Ville-Reine des Cantons de l'Est.

Un simple coup d'œil d'ensemble, par ailleurs, permet de voir que la cité a connu une expansion notable au cours des années 1963-65, comme partout ailleurs au pays, tout compte fait, et que par la suite, il y a eu baisse jusqu'à ce jour.

Sherbrooke a suivi le mouvement d'ensemble au point de vue construction

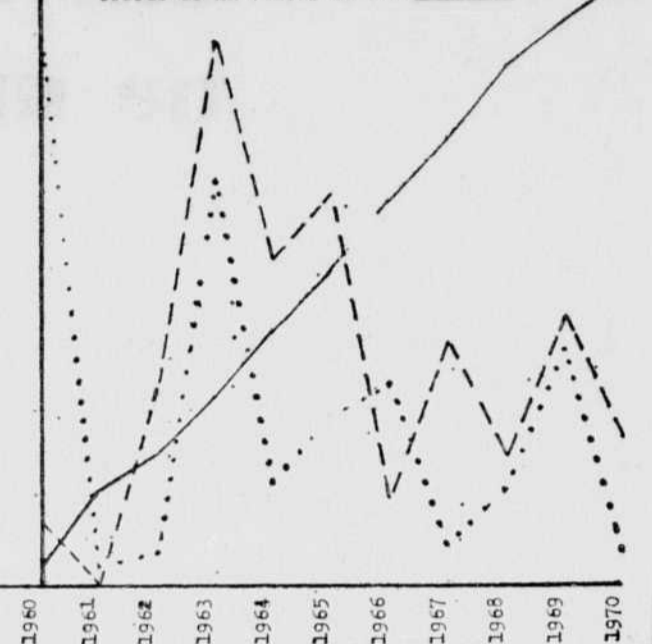
SHERBROOKE — La cité de Sherbrooke n'a pas échappé au mouvement d'ensemble de l'économie canadienne des années 1960, ainsi qu'en témoigne le tableau de la triple courbe de la construction industrielle, de la construction en général et de la valeur au rôle d'évaluation de la ville.

Pendant que d'un côté en effet montait régulièrement la courbe de la valeur immobilière inscrite au rôle d'évaluation de la cité, les courbes de la construction industrielle et de

Tableau pour la dernière décennie et l'année 1970 d'une triple courbe comparant les investissements faits dans la construction industrielle à l'ensemble de la construction et l'ensemble de l'évaluation des biens immobiliers situés dans la cité de Sherbrooke

Valeur au rôle en million \$	Construction aux fins de l'industrie en million \$	Construction générale en million \$
260		23.8
255		23.1
250	4.0	22.4
245	3.8	22.7
240	3.6	21.8
235	3.4	20.3
230	3.2	19.6
225	3.0	18.9
220	2.8	18.2
215	2.6	17.5
210	2.4	16.8
205	2.2	16.1
200	2.0	15.4
195	1.8	14.7
190	1.6	14.0
185	1.4	13.3
180	1.2	12.6
175	1.0	11.9
170	0.8	11.2
165	0.6	10.5
160	0.4	9.8
155	0.2	9.1
150	0.0	8.4

courbe de la construction industrielle.....
courbe de la construction en générale.....
courbe de la valeur au rôle.....



Graphiques et textes sur les affaires municipales: Charles-André Beaudoin

La construction dans son ensemble atteignaient un sommet vers la fin de la première décennie de la décennie pour ensuite redescendre à un point bien près d'être minimum à la fin de la dernière année.

La courbe pratiquement rectiligne et régulièrement ascen-

dante de la valeur inscrite au rôle d'évaluation de la ville contraste grandement avec les courbes brisées de la construction industrielle et de l'ensemble de l'industrie de la construction, à Sherbrooke.

Il faut d'abord noter ici qu'au cours de l'année 1967 il y eut un important permis de construction d'émis un permis d'une valeur d'un million de dollars.

Il était émis au nom de Morin et Martos; l'histoire aidant, on sait qu'il faut le radier complètement des statistiques.

Par ailleurs, il faut noter que le sommet atteint dans la construction à des fins industrielles, celui de l'année 1960, l'a été au moment de l'émission du permis à la maison Walter M. Lowney's, une valeur de \$3,777,000 !

Quant à l'ensemble de l'argent investis dans la construction d'édifices industriels, il s'élève pour la décennie à \$11,762,559 et, pour l'année 1970, à \$237,600.

Dans le secteur de la construction, on a investi \$140,497,

287 pour la décennie 60-69 inclusivement; pour l'année 1970, la somme atteint \$12,034,415.

Statistiques

Les chiffres exacts de ces trois courbes font bien voir la situation:

Année	valeur au rôle	construction industrielle	construction en générale
1960	154,494,220	3,857,000	10,024,590
1961	166,919,850	153,700	8,400,995
1962	174,467,180	237,000	13,381,960
1963	184,844,050	2,919,800	22,263,040
1964	196,111,050	790,000	16,079,440
1965	207,380,350	1,203,563	18,224,299
1966	219,923,600	1,447,796	30,667,555
1967	230,873,700	312,400	14,678,875
1968	244,273,600	669,000	11,749,674
1969	252,151,050	172,300	15,226,851
1970	259,536,380	237,600	12,034,415

DIMINUEZ LE COUT DE VOS ASSURANCES



FAITES INSTALLER UN SYSTEME DE GICLEURS AUTOMATIQUES

PROTECTION AUTOMATIQUE CONTRE LES INCENDIES

APPELEZ

MacCallum Godbout Ltd.

151, rue Frontenac Tél.: 562-4022
SHERBROOKE

47822

UNE ENTREPRISE

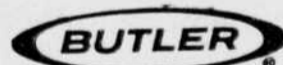
qui contribue à l'expansion de la construction commerciale et industrielle de la région.



• SHERBROOKE — 1100, RUE GALT EST—TEL.: 567-8983
• DRUMMONDVILLE — THETFORD MINES

CONSTRUCTION INC.

Constructeurs de bâtisses



1100, rue Galt Est — Sherbrooke — Tél.: 567-8983

47803

KAYSER

LINGERIE
BAS
BAS SUPP-HOSE
BAS TEMPO
VETEMENTS DE DETENTE
GANTS ET ECHARPES
CHAUSSETTES POUR HOMMES SUPP-HOSE

Catalina

COSTUMES DE BAIN POUR DAMES
COSTUMES DE BAIN POUR HOMMES

PRODUITS DE QUALITE DE KAYSER-ROTH CANADA

245, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

48860

Une boulangerie qui entre dans sa 48e année d'existence n'est pas peu dire de sa réputation toujours grandissante.

LAROCHELLE & FRERES LTEE

Boulangers — Pâtisseries
des délicieux pains et pâtisseries

GailuRon
LE BON PAIN DE CHEZ NOUS



Vous reconnaîtrez cet emblème d'excellence sur tous les camions qui sillonnent la région.

1520 ouest, rue King — 569-5917

Sherbrooke

47847

Dans les Cantons de l'Est

Dominion Textile: investissement de \$57,139,101

SHERBROOKE — La compagnie Dominion Textile a investi \$57,139,101 dans les Cantons de l'Est.

Les investissements dans les usines de Sherbrooke sont de \$27,608,885 se répartissant comme suit: filature: \$11,188,

710; filature Domil: \$6,428,500; tissus Domil, \$9,991,675. Par ailleurs, à Magog, les investissements ont été au total de \$29,530,216 et se répartissent de la façon suivante: filature: \$11,052,828; imprimerie: \$18,477,388.

Les salaires payés par la Dominion Textile Ltée à ses employés dans les Cantons de l'Est ont été les suivants:

Année	Sherbrooke	Magog	Total
1965	\$2,373,000	\$ 9,145,000	\$11,518,000
1966	4,004,000	6,528,000	10,531,000
1967	6,267,000	9,326,000	10,531,000
1968	4,747,000	8,664,000	13,411,000
1969	6,095,000	9,581,000	15,676,000
1970	6,306,000	10,162,000	16,468,000

Pour comprendre ce tableau en ce qui a trait aux fluctuations, il est bon de prendre note de certains éléments pouvant les expliquer.

En 1965, les salaires versés aux employés des deux usines Domil n'ont pas été consolidés avec ceux de la Dominion Textile Limitée.

En raison d'un arrêt prolongé de la production provoqué par un différend ouvrier patronal, les chiffres de salaires payés en 1966 sont inférieurs à ceux de l'année précédente.

Suite à l'arrêt prolongé de la production en 1966, les inventaires de produits ont été accrus pour répondre à la demande attendue en 1967.

En 1968, il a fallu ramener les inventaires à un niveau plus raisonnable; par ailleurs, la demande du marché a également subi un fléchissement.

En 1969, le marché des filés synthétiques a subi un fléchissement dû au changement de la demande. En conséquence, des études ont été faites pour réorienter la production de la filerie Domil et ces plans ont été mis en application en 1970. Pendant la phase des travaux, la production a été considérablement réduite. D'autre part, une certaine réorganisation s'est opérée à l'usine Tissus Domil, ce qui a également affecté le volume de production

et le niveau de l'emploi en 1968 et 1969.

Au cours des six premiers mois de 1970, la production des tissus à draps, à la filature de Sherbrooke, a été légèrement ralentie mais la situation s'est corrigée pendant le reste de l'année.

En ce qui a trait à l'état de la machinerie face à la technologie moderne, la Dominion Textile est en mesure d'affirmer que dans ce domaine com-

me dans tous les autres, elle est véritablement le chef de file de l'industrie canadienne du textile. Les usines des Cantons de l'Est sont une partie importante du vaste ensemble industriel qui forme le groupe Dominion Textile. Ces usines sont en excellent état de fonctionnement en y appliquant les données les plus avancées de la technologie moderne des textiles.

Taxes

Les taxes payées par la Dominion Textile Limitée pour ses usines des Cantons de l'Est ont été:

Année	3 usines de Sherbrooke		2 usines de Magog		Total
1966	\$133,556		\$238,094		\$371,650
1967	137,075		229,580		366,655
1968	156,577		293,984		450,561
1969	165,381		304,158		469,539
1970	181,806		305,904		487,710

Les usines sont à Sherbrooke, filerie Domil et Tissus Domil et à Magog, l'imprimerie et la filature.

Le nombre d'employés dans les usines de la région se ré-

partit comme suit: Tissus Domil: 416; Filerie Domil: 217; Filature Sherbrooke: 535; Filature Magog: 506 et Imprimerie Magog: 1,379 pour un total de 3,053.

L'industrie de la laine en regression partout

SHERBROOKE. — L'industrie du textile dans les Cantons de l'Est se compose d'une part de textiles primaires et d'autre part, des industries de confection.

Dans le premier secteur il y a le filage, le tissage, la fabrication des tissus de toutes sortes, spécialement de coton et synthétiques. Dans le deuxième groupe, il y a la bonneterie et les vêtements pour hommes, femmes et enfants.

Le premier groupe d'industrie se caractérise par de grosses entreprises qui sont peu nombreuses.

Le deuxième est plutôt à dominante de petites et de moyennes entreprises. D'ailleurs c'est à Montréal que se trouvent plus de 80 pour cent de ces entreprises. Les Cantons de l'Est viennent au second rang avec sept pour cent seulement.

L'industrie des Cantons de l'Est est surtout cotonnière avec 60 pour cent de la production du Québec; vient ensuite les extensibles, les fibres synthétiques.

L'industrie de la laine est en régression partout au Canada il n'y en a pas dans les Cantons de l'Est si on exclut la fabrication des tissus de laine.

Les fibres artificielles en progression sans cesse

croissante prennent une avance sur le coton ces dernières années. En '64, les industries du textile tenaient le 4e rang des industries québécoises alors qu'en 1966, elles ne tiennent plus que le cinquième rang.

Selon le rapport préparé par le Conseil économique des Cantons de l'Est, on constate que les industries des textiles primaires sont concentrées surtout dans la sous-région de Sherbrooke avec les cotons, puis dans les régions de Granby et Drummondville. Le caractère dominant de ces entreprises est leur nombre restreint mais elles emploient un grand nombre d'ouvriers (grosses entreprises).

Les industries de bonneterie et de vêtements sont plus dispersées. Ce sont de moyennes et petites entreprises qui emploient peu d'ouvriers à la fois. La sous-région de Lac-Mégantic ne présente à peu près aucune industrie.

La bonneterie emploie 847 personnes et a un chiffre d'affaires de \$11,215,000 alors que le nombre d'employés est de 2,183 dans les vêtements et le chiffre d'affaires \$13,692,000. Le domaine du knitted compte aussi 847 employés et a un chiffre d'affaires de \$11,215,000.

Concentration de l'industrie des textiles primaires dans la région de Sherbrooke

SHERBROOKE — L'industrie des textiles primaires est surtout concentrée dans la région de Sherbrooke. Celle-ci est essentiellement cotonnière et représente 60 pour cent du Québec.

C'est ce que révèle une étude faite par le Conseil économique sur le textile.

Les synthétiques et les tissus étroits viennent ensuite. Cette industrie représente une forte concentration au niveau des expéditions et de l'emploi. Seulement sept établissements rendent compte de 66 pour cent de la valeur des expéditions et emploient 60 pour cent des effectifs.

Depuis quelques années la tendance à la fusion accroît ce caractère.

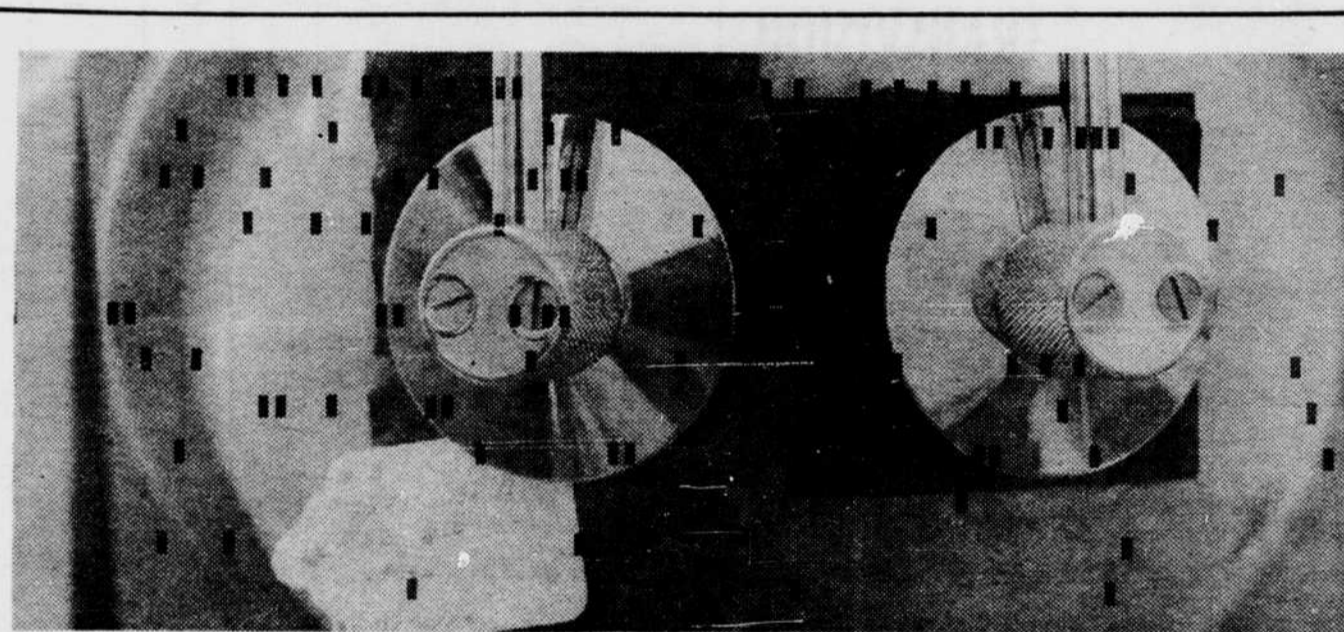
L'industrie du vêtement et de

la bonneterie a un caractère différent. Ce sont surtout des petites et moyennes entreprises dispersées. Cependant, un pour cent de ces entreprises au Québec dans les Cantons de l'Est donnent 10 pour cent des expéditions.

Général

Au cours des années 1963-1964, le nombre des employés étaient de 62,000 par rapport à \$800 millions de valeurs des expéditions.

La moitié des travailleurs sont dans des établissements d'effectif moyen alors que le tiers est dans ceux de plus de 500 personnes. Le tiers des ouvriers sont des femmes. D'autre part, le Québec emploie 60 pour cent des ouvriers contre 36 pour cent en Ontario.



Dominion Textile a été la première industrie au Canada à utiliser un spectrophomètre jumelé à un ordinateur pour le calcul des formules de teinture.

la bonne carte...

Dynamisme, imagination, compétence. Tels sont les atouts majeurs qui nous permettent de mériter aujourd'hui encore le titre de chef de file de l'industrie canadienne des textiles.

Le groupe Dominion Textile compte 10,000 employés qui fabriquent, dans 30 usines, une gamme étendue de produits finis et semi-finis allant du drap Tex-made à la mèche de la chandelle et à la toile à pneus.

Au cours de la dernière décennie, nous avons investi \$110 millions en usines nouvelles et en programmes de rénovation, afin de doter nos équipes d'employés de l'outillage le plus perfectionné, inspiré de la technologie moderne des textiles.

L'expérience a démontré que nous avons joué la bonne carte. Et nous avons encore quelques atouts en mains...

dominion textile limitée

Baisse du nombre d'édifices industriels dans la cité de Sherbrooke depuis 1965

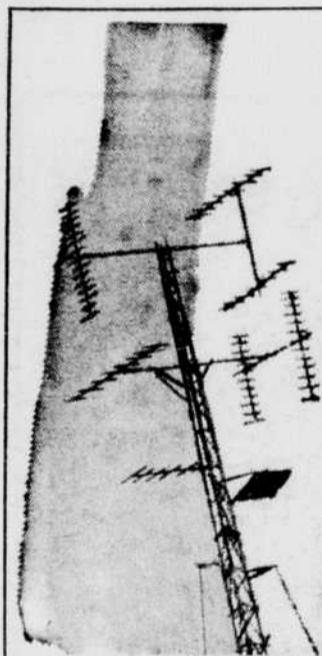
Une entreprise qui compte 63 années d'existence...
Egayez vos résidences et jouissez du soleil estival
tout en gardant votre foyer frais et confortable avec
des auvents et canevass...

E. T. TENT & AWNING CO.

A. Garneau, prop.

Manufacturiers: Auvents, Bâches, Tarpoulin, etc. . . .

1440, rue King Ouest — 562-5454 — Sherbrooke,
47830



Laissez à
**TRANSVISION
SHERBROOKE**

division de
Rediffusion Incorporée

725 Terrasse C.P.R.—569-5997 - 98

Le soin de la transmission des
émissions de la télévision et F. M.
que vous aimez... grâce au service
du câble relié à notre
antenne communautaire

47832

SHERBROOKE — Normalement, la courbe du nombre des édifices industriels existant d'une ville doit être une ligne ascendante, et régulière dans la mesure du possible, qui grimpe ne fusse que d'une unité ou deux par année.

Sherbrooke, à ce compte-là, se trouve dans une situation précaire si l'on analyse les statistiques portant sur le nombre total des édifices industriels existant ici.

La courbe des édifices industriels existant à Sherbrooke est très brisée et montre même une situation paradoxale: il y a moins d'édifices industriels à Sherbrooke à la fin de l'année 1970 qu'il y en avait en 1965!

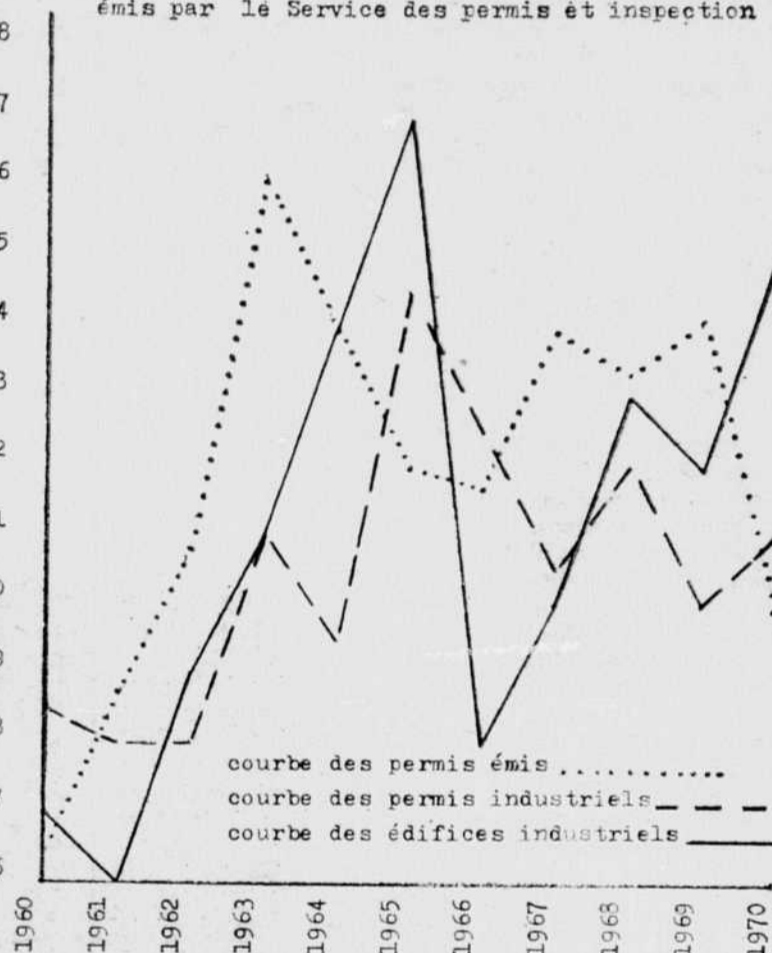
Mais pour avoir une meilleure idée de la situation de la cité au domaine de la promotion industrielle et de son développement, il faut aussi tenir compte des permis de construction émis à des fins industrielles.

L'allure du tableau établissant cette comparaison montre que là aussi il y a lacune dans le développement normal de la cité.

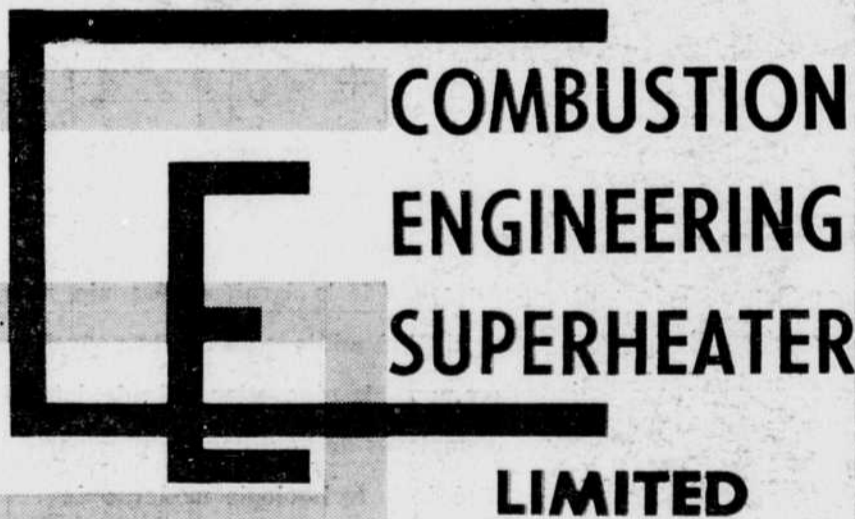
Pour compléter le tableau relativement à cet aspect du problème du développement industriel de la ville, il y a lieu de tenir compte de l'ensemble de l'industrie de la construc-

Permis émis	Permis industriels	Edifices industriels
1300	24	108
1275	23	107
1250	22	106
1225	21	105
1200	20	104
1175	19	103
1150	18	102
1125	17	101
1100	16	100
1075	15	99
1050	14	98
1025	13	97
1000	12	96
975	11	
950	10	
925	9	
900	8	
875	7	
850	6	
825	5	
800	4	
775	3	
750	2	
725	1	
700	0	

Tableau comparant pour la dernière décennie et l'année 1970 le nombre total des édifices industriels existant au nombre de permis de construction d'immeubles industriels accordés et au nombre total de permis de construction émis par le Service des permis et inspection



Une industrie de Sherbrooke qui ne cesse de progresser



2085, rue Roy — Sherbrooke, Qué.

tion (le nombre de permis émis annuellement), un secteur de l'activité économique qui peut servir de barème à l'ensemble de l'activité économique de la ville.

Ainsi, à l'aide de cet ensemble de courbes, on peut voir qu'il y a déficience dans le nombre des édifices industriels existant à Sherbrooke pendant que l'on peut voir qu'il y a une relation raisonnable entre la construction générale et la construction à des fins industrielles.

Statistiques

Pour saisir avec plus d'exactitude encore la situation, voici les statistiques se rap-

(suite en page 7)

**EN EXPANSION
AVEC
LES JOURNAUX
DE LA
PROVINCE**

GERRARD COMPANY LIMITED

SPECIALISTES EN LIAGE
DE JOURNAUX EN PAQUETS

4390, rue BOURG

VILLE ST-LAURENT (376) QUEBEC

H. FAUCHER TRANSPORT INC.

Bureau : 642, Patricia. Tél.: 562-4537

Entrepôt : 50, Boul. Jacques-Cartier Nord Tél. : 562-1191

Baisse du nombre d'édifices ...

(Suite de la page 6)

portant aux trois courbes du tableau étudié :

année	permis émis	permis indus- triels	édifices indus- triels
1960	724	5	97
1961	838	4	96
1962	940	4	99
1963	1,205	10	101
1964	1,097	7	104
1965	998	17	107
1966	985	13	98
1967	1,098	9	100
1968	1,065	12	103
1969	1,106	8	102
1970	895	10	105

A noter ici qu'en 1967, il y avait effectivement eu 10 permis d'émis à des fins de construction industrielle, le 10 des



M. Normand Gauthier, directeur du Service municipal des permis et inspection de Sherbrooke.

permis ayant été émis en faveur du tandem Morin et Martos.

Connaissant toutefois le sort qui fut réservé à ce projet, les présentes statistiques l'ignorent complètement !

Globalement, il y a eu 89 permis d'émis dans le domaine industriel pour la dernière décennie, pendant qu'il y en avait 10 pour l'année 1970.

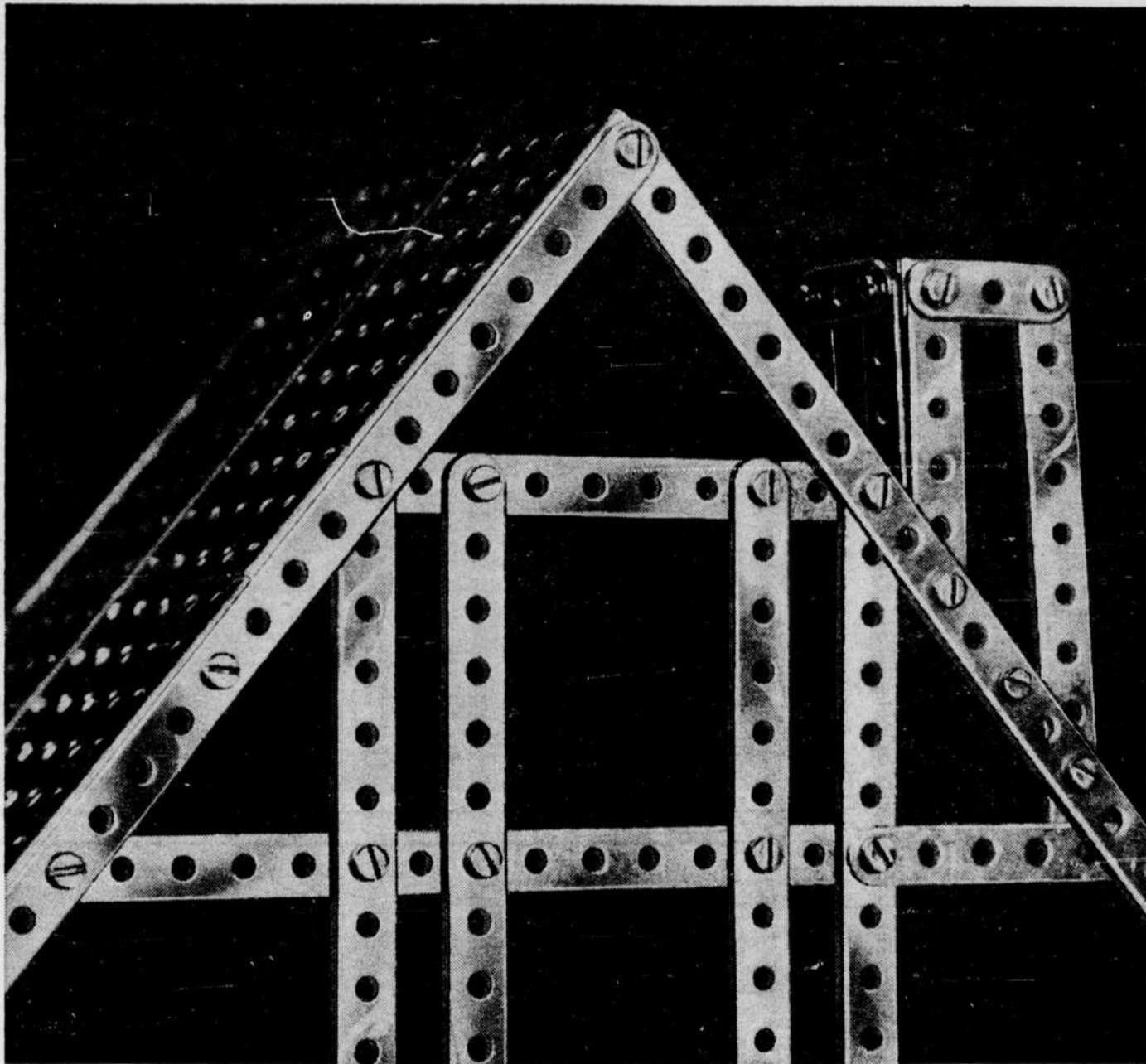
Quant aux permis émis pour l'ensemble de la construction à Sherbrooke, tels que compilés par le Service municipal des permis et inspection dont le directeur est M. Normand Gauthier, ils atteignent 10,056 pour la décennie 60-69 inclusivement, et 895 pour l'année 1970.

**H. J.
McCONNELL**
OPTOMETRISTE
OPTICIEN

205, rue Wellington N.
Sherbrooke
Téléphone : 563-4911



la force de l'argent au service de la jeune famille



Banque Canadienne Nationale



LES ÉPICIERS COOPÉRATIFS LTÉE

"LE GROSSISTE DES INDÉPENDANTS"

345, RUE WELLINGTON SUD
SHERBROOKE, P.Q. TÉL.: 562-1593



LA POPULATION QUI COMPREND NOS PROBLÈMES ÉCONOMIQUES ACHÈTE SES ALIMENTS D'UN ÉPICIER BIEN DE CHEZ NOUS.


LES MARCHANDS, ÉPICIERS, RESTAURATEURS, INSTITUTIONS QUI ONT COMPRIS LE PROBLÈME ÉCONOMIQUE SONT IDENTIFIÉS TRANS-KEBEC, NORMANDIE, A.E.R. ET CLIENTS CHEZ LES ÉPICIERS COOPÉRATIFS LTÉE







CAISSE D'ÉCONOMIE
TRANS-KEBEC

LES ÉPICIERS COOPÉRATIFS LIMITÉE
LE GROSSISTE DES INDÉPENDANTS











ANDRÉ HAMEL, président directeur général
EMILE ROUX, vice-président directeur des achats
MADELEINE ROBERGE, trésorière
L. M. THÉRIAULT, secrétaire
CLAUDE HOULE, directeur

LES ÉPICIERS COOPÉRATIFS

Conseil d'Administration 1969-1971

G. E. ROBERT, directeur T. K.
JEFFRE TURCOTTE, directeur N.
LEO LAMARCHE, directeur AER
LIONEL LONGPRE, directeur ind.
REAL ROUX, directeur



ENTREPOT
COMPTANT ET APPORTER
SUBITO
POUR DÉTAILLANTS
ET INSTITUTIONS
SEULEMENT

MAGOG
M. Florian Giguère, gérant
1507, rue Sherbrooke

LAC-MEGANTIC
M. Marcel Cameron, gérant
5165, rue Frontenac

Les Officiers qui dirigent les destinées du grossiste des indépendants—LES ÉPICIERS COOPÉRATIFS LTÉE

Près de 250 nouveaux emplois créés au cours des 3 dernières années à Sherbrooke

SHERBROOKE — Une analyse des seuls arrivées et départs d'industries à Sherbrooke au cours des années 1968, 1969 et 1970 indique que la cité est en déficit de 251 emplois industriels pour cette période.

Il y eut en effet 233 nouveaux emplois de créés par l'arrivée de nouvelles industries à Sherbrooke au cours de ces trois dernières années.

Par contre, le départ d'industries, ou la fermeture de certaines d'entre elles, a entraîné la perte de 484 emplois industriels, laissant ainsi la ville en déficit de 251 emplois industriels pour ces trois dernières années d'opérations, à Sherbrooke.

Voici la liste des nouvelles industries qui sont venues s'installer à Sherbrooke au cours des années 1968, 1969 et 1970.

Accompagnant cette liste, on retrouvera le nombre d'emplois créés tant pour les hommes que pour les femmes et le nombre total de ces nouveaux emplois.

Suivront ensuite le détail des emplois perdus.

Nouveaux emplois

Année 1968:	Nombre d'employés		
	H	F	Total
Bélaïr Mfg de draperies Enrg.	2	3	5
Désourdy (Sherbrooke) Inc.	23	1	24
Imprimerie Mirmac Litho Inc.	5	3	8
Machine Shop and Gear Works Inc.	6	1	7
Pâtisserie Liégeoise Inc.	3	6	9
Thompson Rubber et Co. Inc. (autrefois Thompson Tire de '49 à '68)	10	2	12
Année 1969:			
Igloo Felt Mfg	11	24	35
Industries Shermont Inc.	7	0	7
Canadian Lacrosse Inc.	8	18	26
Beckwith Bemis Limited (autrefois Beckwith Box Toe et Bemis Company)	50	11	61
Année 1970:			
Imprimerie Métrolitho Inc.	19	4	23
Imprimerie M. J. B. Litho Inc.	3	1	4
Metalco	10	1	11
P. & B. Sports Enh.	1	0	1
Grand total des nouveaux emplois créés	158	75	233

Emplois perdus

Quant aux industries qui ont fermé leurs portes ou qui ont quitté la ville au cours des années 1968, 1969 et 1970, voici le détail:

Année 1968:	H	F	Total
Wonder Bakeries Limited	20	0	20
Chez Daniel Enr. (vêtements)	0	52	52
Duquette Specialties	5	1	6
Filigrane Specialties (bijoux)	0	2	2
Industries Seminaro (statuettes de plâtre)	2	1	3
Journal de Sherbrooke	4	4	8
Moreau Mfg Inc. (portes et fenêtres d'aluminium)	20	1	21
Année 1969:			
Atelier du meuble Dubuc	2	1	3
Burlington Industries (Can.) Limited Tricotex Division	31	5	36
Chaussures Karol Inc.	31	47	78
Cie DeSpirt Inc. (Terrazzo, tulie)	12	1	13
Ideal Combustion Equip. Limited (unité de pompage)	6	1	7
Passport Apparel Inc. (pantalons de dames)	3	27	30
Produits Freddy (alimentaire)	4	2	6
Produits L. Tanguay Limitée (caoutchouc)	33	29	62
Beckwith Box Toe	24	11	35
Bemis Company			26
Année 1970:			
Wilfrid Grégoire (structures d'acier)	6	1	7
James United Steel (machinerie)	89	6	95
Grand total	292	192	484

Dans un court commentaire sur la situation, le commissariat industriel de la cité de Sherbrooke s'est borné à indiquer que "dans la plupart des cas, il fut prouvé que les industries ont fermé leurs portes pour des raisons de non-rentabilité.

"Il y a également eu quelques cas où les industries ont été fusionnées à des compagnies extérieures pour une fabrication plus efficace sous un même toit."

QUEBEC CENTRAL

Pour informations concernant tout service de

Québec Central

OU

Canadien Pacifique

signalez à Sherbrooke et Lennoxville

563-3220

Zenith 04530 par interurbain (sans frais)

HEURES D'AFFAIRES :

Ouvert 24 heures par jour — 7 jours par semaine

47708

Brendan Wood et Associés Ltée

RECHERCHE ADMINISTRATIVE — RECRUTEMENT DE PERSONNEL

SERVICE DE PLACEMENT D'ADMINISTRATEURS TEMPORAIRES

LE BUREAU DE MONTREAL AJOUTE A L'ENVERGURE DE NOTRE MARCHE POUR CLIENTS ET CANDIDATS

Brochure fournie sur demande

BRENDAN WOOD et ASSOCIÉS

DIVISION DES CANTONS DE L'EST

594, rue Victoria Tél. : 563-8244



**DRUMMOND
BUSINESS
FORMS LTÉE**

offre une gamme complète de
FORMULES COMMERCIALES
pour chaque application commerciale

- FORMULES CONTINUES INTERPLIÉES ET INTERCALÉES
(pour le traitement des données et autre équipement)
- FORMULES READISET (détachables)
- FORMULES À ENREGISTRER
- FORMULES DE DUPLICATION À ALCOOL

SIÈGE SOCIAL

189, RUE ST-HENRI, DRUMMONDVILLE, QUÉ.
TEL. (819) 472-1111 - TÉLEX 018-3513

BUREAUX DE VENTES

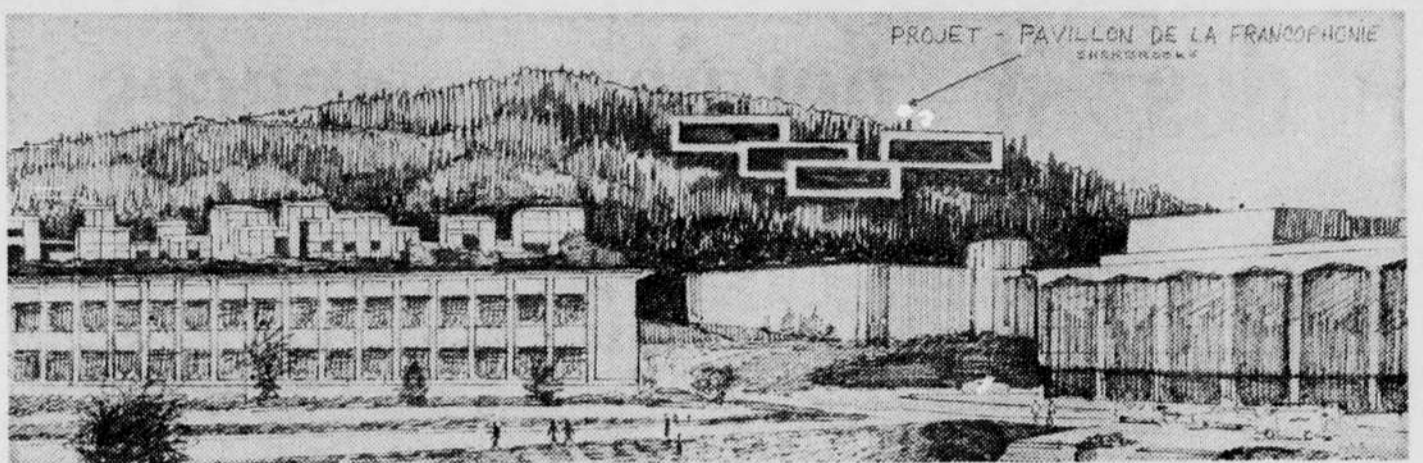
MONTREAL, QUÉBEC, SHERBROOKE, CHICOUTIMI, TORONTO,
OTTAWA, WINDSOR, ST. CATHARINES, KINGSTON, LONDON, HAMILTON,
KITCHENER, SYDNEY, MONCTON, CALGARY, WINNIPEG

Sherbrooke nommée d'ici peu Centre international de la francophonie ?

SHERBROOKE — La ville de Sherbrooke sera-t-elle nommée officiellement par les gouvernements fédéral et provincial "Centre international de la francophonie" et le pavillon de la francophonie, qui est le pendant de cette reconnaissance, sera-t-il construit en 1977? Ce projet cadre dans le pro-

jet global de développement des Cantons de l'Est.

Le pavillon de la francophonie apparaît comme le développement du CELEF (Centre d'études des littératures d'expression française), fondé le 20 mai 1969 par un groupe de professeurs de la faculté des Arts de l'Université de Sherbrooke, sous



PROJET - PAVILLON DE LA FRANCOPHONIE
SHERBROOKE

Marcel Kirouac Limitée



Huile à chauffage
et
LOCATION
de CHAUFFE-EAU
de 30-60-70-90
GALLONS

219, MT-PLAISANT — 567-5251
SHERBROOKE, QUE.

47766

CONSULTEZ VOTRE INDUSTRIE
LOCALE POUR TOUS VOS BESOINS
EN VITRERIE GENERALE, PEINTURE,
DEVANTURE DE MAGASIN.

Vitres d'autos : VENTE et
INSTALLATION

LES
INDUSTRIES PITTSBURGH
CANADA LTÉE

1581, rue Denault—Sherbrooke—567-4846



"PLAN MISE DE COTE"

Ouvert le samedi, de 8h.30 a.m. à midi
(Stationnement gratuit)

47745

la direction de M. Antoine Naaman.

Le pavillon contiendra le CELEF qui est historiquement et dynamiquement le noyau central. Les perspectives nouvelles qui fécondent le CELEF original est la découverte récente de sa conjonction avec d'autres projets intéressants le CERCE (Conseil économique régional des Cantons de l'Est) et le Triangle touristique du Québec.

Objectifs

Le pavillon épousera les objectifs du CELEF, formulés comme suit dans la documentation officielle du CELEF: Dans les pays francophones 1— étudier et encourager la création et la recherche; 2— faire connaître les auteurs; 3— diffuser et comparer les oeuvres; 4— orchestrer les études; 5— recueillir et communiquer une documentation riche et variée; 6— développer et consolider les rapports entre groupes et individus; 7— multiplier et intensifier les échanges; 8— promouvoir l'enseignement obligatoire des civilisations et des littératures d'expression française; 9— repérer dans les littératures d'expression française le substrat national authentique et les valeurs universelles; 10— assurer dans le monde le rayonnement de la culture francophone.

Le pavillon prolongera les activités du CELEF. Ces activités au cours des premiers mois d'existence du CELEF sont ré-

sumées dans un document officiel, le "Rapport du 19 novembre 1969". Les activités du CELEF ne pourront que se multiplier grâce à l'organisation et aux ressources du pavillon de la francophonie.

Description

Le mot "Pavillon" ne limite pas la réalisation du projet à un édifice: il peut désigner aussi bien un complexe.

La description ne tient pas compte de l'ordre de réalisation de tous les sous-projets que comporte la création du Pavillon. L'ordre est plutôt celui de l'importance relative des différents aspects du projet global.

Le pavillon sera un centre de documentation diversifiée qui se veut le plus complet dans toute la francophonie. La documentation comprendra des livres, manuscrits, périodiques et des documents dans les secteurs de l'audio-visuel: microfilms, photocopies d'articles et de thèses, bandes magnétophoniques, disques, etc. Elle sera complétée de catalogues, de fichiers exhaustifs, etc.

Le pavillon sera un centre de recherches qui attirera les chercheurs de partout. Il sera muni de toutes les facilités nécessaires à la recherche dont la matière même est constituée par la documentation: service de bibliothèque, salles de consultation, salle de visionnement et d'audition de la documentation audio-visuelle, équipement

de photocopie, bureaux de travail, etc.

Centre d'enseignement

Le pavillon sera un centre d'enseignement où seront offerts aux étudiants et chercheurs canadiens et étrangers, tant francophones que d'autres familles linguistiques, pendant l'année académique et pendant la session d'été, des programmes spécialisés dans les domaines suivants: a) la littérature d'expression française du Canada; b) la littérature d'expression française du monde; c) la langue française dans le monde francophone; d) la civilisa-

Textes sur la francophonie et le textile par Jean Simoneau

tion des pays francophones; e) la littérature d'expression française dans les pays non francophones; f) les civilisations francophones et la langue française enseignée aux non francophones, en particulier aux habitants des deux Amériques.

Cet enseignement sera dispensé par une équipe de professeurs dont certains pourront être recrutés grâce aux divers systèmes d'échange déjà existants. Il exige aussi des facilités tant pour l'année académique que pour la période estiva-

le où les cours d'été sont appelés à devenir l'objet d'une clientèle grandissante.

Le pavillon sera un centre d'édition tant des études qui y seront faites que des oeuvres originales que plusieurs pays de la francophonie ne sont pas encore équipés pour publier, aussi bien qu'un centre international de diffusion. Le CELEF est déjà en possession de plusieurs manuscrits tant d'ouvrages qui se situent dans l'optique des recherches qu'il encourage que d'articles et d'études qui doivent paraître dans Présence francophone. Pour ce qui est de la diffusion, le CELEF a à sa disposition le réseau international des Amis du CELEF qui compte déjà quelques centaines de membres.

Secrétariat général

Le pavillon de la francophonie aura un secrétariat général qui comprendra un service d'accueil, un système de communication internationale, un service d'échanges et un service de publicité.

Les services auxiliaires à envisager sont des facilités de logement pour étudiants et chercheurs, et de réunion pour les congrès; un musée constituera le complément normal d'un centre de documentation où les civilisations doivent avoir leur place autant que les littératures. Tous les pays francophones y seront représentés.

Des expositions de caractère documentaire et éducatif compléteront le musée et polariseront les diverses activités de recherche et de publicité du centre. Les activités proprement culturelles et artistiques ne doivent pas être négligées par le pavillon de la francophonie: troupes étrangères théâtre, musique, etc.

Un restaurant international entre bien dans le tableau de composantes d'un pavillon de la francophonie qui, par définition a un caractère international.

VOUS MERITEZ TOUTE NOTRE ADMIRATION / TELE 7 SHERBROOKE



Acier
Simmonds
Steel CIE LTEE
CO. LTD

ENTREPOT D'ACIER

● Plaque ● Feuilles ● Barres
● Fer de structure
● Acier d'armature.

1571, GALT EST, R. R. 5
SHERBROOKE
TEL: 563-4155

46415

Depuis sa fondation, l'Université projette la ville de Sherbrooke vers un avenir des plus prometteurs

SHERBROOKE — Depuis sa fondation il y a 16 ans, l'Université de Sherbrooke n'a pas cessé de propulser vers un meilleur avenir la ville de Sherbrooke et la région.

L'impact économique de cette institution de haut savoir sur le développement de la ville est difficilement mesurable.

L'Université a en effet drainé à Sherbrooke et dans la banlieue plusieurs millions de capitaux qui ont été investis directement ou indirectement dans l'économie de la région.

En plus d'investir considérablement dans la région l'Université a également attiré à Sherbrooke une multitude de jeunes talents tout en favorisant l'établissement de professionnels et en embauchant pour son propre compte des professeurs, des administrateurs et du personnel de soutien.

La création de l'Université de Sherbrooke a également contribué à remettre sur la carte les Cantons de l'Est.

Cette jeune université est en effet parvenue grâce à plusieurs initiatives originales sur le plan de l'enseignement, de la participation et de la recherche à retenir l'attention de ses aînés et des autorités gouvernementales.

Les budgets

Le premier indice qui permet

d'affirmer sans équivoque que l'Université de Sherbrooke influence véritablement le développement économique de la ville et de la région est l'analyse des budgets pour les 16 dernières années.

A ce sujet M. Jean-Jacques St-Pierre, vice-recteur aux affaires administratives déclarait dans une entrevue qu'il accordait à La Tribune que l'évolution des budgets de l'Université de Sherbrooke, tant celui des opérations que celui des investissements, démontre la répercussion qu'a pu avoir l'Université sur le développement de la région.

L'analyse des dépenses annuelles de l'Université de Sherbrooke divulguée par M. Jean-Jacques St Pierre indique qu'en 16 ans d'activités le budget total de fonctionnement fut de \$77.493.205 tandis que le total des investissements pour la même période s'élevait à \$38.230.950.

Ces chiffres sont fantastiques si l'on considère qu'au moment de sa fondation, à la fin de sa première année l'actif total se composait des éléments suivants: \$420 en comptes à recevoir et \$34.177.93 comme déficit de l'année.

Au 31 mai 1970 l'actif de l'Université (fonds de capital) était de \$31.720.880 réparti ainsi: \$2.278.465 en aménagement de terrains, \$21.492.250 en im-

meuble, \$6.136.270 en mobilier et équipement et \$1.813.895 en volumes (bibliothèque).

Construction

Pour ce qui concerne le budget d'investissements le total des constructions au 31 mai 1970 était de \$23.770.715.

Afin de réaliser ces constructions l'Université de Sherbrooke s'est adressée à des contracteurs de la ville qui ont pu ainsi fournir de l'emploi et de bons salaires à des milliers de travailleurs de la construction.

M. Jean-Jacques St-Pierre, vice-recteur aux affaires administratives, souligne en effet que les constructions ont été réalisées par des entrepreneurs de la ville et que les honoraires s'y rapportant ont été payés à des firmes de la ville ou de la région.

En plus du \$23.770.715 l'Université de Sherbrooke a autorisé pour l'année 1970-1971 des constructions qui coûteront \$4.730.000.

En 1971-1972 le parachèvement de ces constructions coûtera \$4.675.000 et a été autorisé par le ministère de l'Éducation.

Les achats

Par ailleurs l'Université de Sherbrooke effectue tous ses petits achats et alloue tous ses

petits contrats à des firmes de la région.

Cependant quand la région ne peut fournir l'équipement demandé l'Université doit recourir à des firmes extérieures.

C'est ainsi que les achats de mobilier ou d'équipement (total accumulé de \$7.950.165 au 31 mai 1970) ont surtout été faits à l'extérieur de Sherbrooke.

A ce sujet M. Jean-Jacques St-Pierre précise que cette situation est attribuable au fait qu'il s'agit d'équipement scientifique acheté un peu partout au Canada aux États-Unis et même en Europe.

Les employés

L'Université de Sherbrooke contribue au développement et au bien-être de la population non seulement par les services ou par la mise en chantier de nombreuses constructions mais également en employant directement 1.249 personnes.

Ce chiffre (1.249) fait abstraction du nombre d'employés de la clinique de l'Université de Sherbrooke. On sait que la clinique universitaire emploie elle-même quelque 1.462 personnes.

C'est donc dire que l'Université de Sherbrooke emploie présentement directement ou indirectement quelque 3.011 soit 1.249 directement, 1.462 à

la clinique du CHU et près de 300 sur les chantiers de construction.

Tous les employés de l'Université de Sherbrooke habitent sinon la ville du moins dans les environs immédiats. Les traitements versés sont donc déduits dans la région. Il en est de même pour la plupart des autres dépenses du budget d'opérations et fournitures.

Il est à noter que la masse salariale de l'Université en 1954-55 s'élevait à \$43.181.97 et fut versée en grande partie à du personnel enseignant à temps partiel. Il y avait cependant 10 professeurs à plein temps (surtout des clercs) à l'emploi de l'Université en 1954.

En 1970-1971 la masse salariale annuelle des 1.249 employés de l'Université de Sherbrooke est de \$13.526.880.

Cette masse salariale annuelle se décompose comme suit:

\$6.962.070 au 486 membres du personnel enseignant à plein temps; \$1.869.585 au personnel à temps partiel enseignant et auxiliaire; \$1.044.405 au 86 membres du personnel administratif et professionnel et \$3.650.880 aux 677 employés du personnel de soutien.

L'évolution

Ces chiffres communiqués par le vice-recteur aux affaires administratives M. Jean-Jacques St-Pierre et par le recteur Mgr Roger Maltais démontrent l'influence heureuse qu'a pu exercer la création de l'Université de Sherbrooke sur la ville et la région.

Cette évolution fantastique n'a pas été restreinte jusqu'à maintenant. Cependant au cours des prochaines années le gouvernement québécois a fait part de son intention de planifier le développement universitaire dans la province de Québec.

FERNANDO COLLETTE TAILLEUR

— HABITS FAITS SUR MESURES — REPARATIONS
— MODIFICATIONS
SERVICE RAPIDE

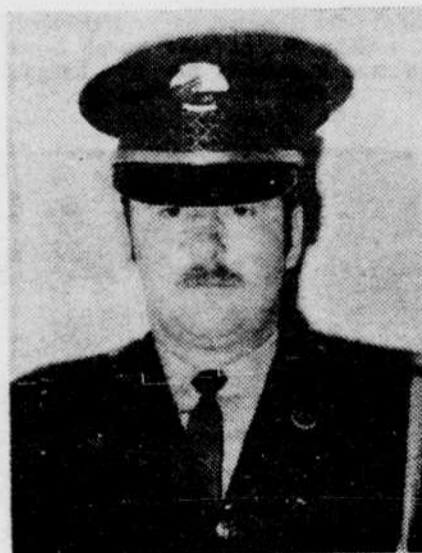
84, rue King Ouest—562-4334—Sherbrooke

47824

**EN SERVICE
24 HEURES
PAR JOUR
POUR VOUS ASSURER
MEILLEURE SATISFACTION**



Tous nos agents ont suivi des cours de milice, de protection, d'incendie, et suivent actuellement des cours de secourisme et le tir; ceci afin d'assurer un meilleur service en toutes circonstances. Un service de patrouille est constamment assuré 24 heures par jour. Le service de Sécurité de l'Estrie est une compagnie entièrement sherbrookoise. A peine un an d'existence, et elle compte au-delà de 75 agents à son service.



SECURITE — PROTECTION — ENQUETE — ENTRETIEN

Nos agents compétents assurent la surveillance de Magasins — Salles d'Expos — Bureaux — Entrepôts — Hôtels — Centre d'Achats — Hôpitaux. Tous les endroits publics et privés, y compris constructions domiciliaires, commerciales et industrielles

Carlo Fabi, Président
J. H. Rougeau, Inspecteur — Raoul Demers, Lieutenant

SERVICE DE SECURITE DE L'ESTRIE INC.

Les quartiers généraux sont situés au
780 OUEST, RUE KING — TEL. : 562-2625

Débuts difficiles à l'Université de Sherbrooke suivis de jours meilleurs

Une entreprise de Sherbrooke qui se spécialise dans la fabrication de mobilier sur demande, et installés dans des bureaux... d'Halifax à Vancouver

GINGRAS LIMITEE

250, rue Bank — 569-1525 — Sherbrooke

47760

Un nom que l'on retrouve dans les nouvelles réalisations des constructions modernes!

FANA TERRAZO TUILE MARBRE, LTEE

Rinaldo CATALAN, prés.
385, Codère — 569-6907 — Sherbrooke

47823

Au service de l'industrie...

BECKWITH-BEMIS

LIMITED

Manufacturiers de tissus plastique 'simili-cuir'

1145, Bélanger — Sherbrooke

46058

Au service de l'industrie du papier...

S. W. HOOPER & CO. LIMITED

SHERBROOKE — QUE.

46066

SHERBROOKE — Pour doter Sherbrooke d'une université, les promoteurs du projet avaient dû s'engager auprès des autorités gouvernementales à ce que l'université ne coûte pas un sou pendant dix ans au gouvernement.

Effectivement, de rapporter le recteur de l'Université de Sherbrooke, Mgr Roger Maltais ce n'est qu'en 1960, soit six ans après la fondation, que le gouvernement de la province de Québec commença à allouer des subventions statutaires à l'Université de Sherbrooke.

L'impact économique au moment de la fondation de l'université n'était pas très fort si l'on tient compte que les budgets étaient très faibles, qu'il avait beaucoup de bénévolat et que les locaux pour les cours étaient loués...

Pour bien comprendre l'évolution de l'Université de Sherbrooke nous avons effectué en compagnie de Mgr Maltais un voyage dans le temps afin de connaître la petite histoire de cette institution.

C'est en 1953, qu'un "comité spécial" reçut pour mandat d'étudier la possibilité de demander une université pour Sherbrooke.

Ce comité, avait pour mandat de rencontrer M. Maurice Duplessis pour discuter de la question. M. Duplessis qui était un ardent nationaliste fut ébranlé par les motifs invoqués par le comité et sa première réponse ne fut pas non.

C'est alors que le comité par l'intermédiaire de Mgr Georges Cabana, décide de sonder le terrain auprès de la congrégation romaine... Là encore la réponse était positive.

Devant cet excellent début le comité avec l'aide de l'honorable J.-S. Bourque, qui représentait à l'Assemblée nationale le comté de Sherbrooke depuis plus d'un quart de siècle et qui était ministre des Richesses naturelles, sollicita une nouvelle entrevue avec le premier ministre.

Lors de cette deuxième rencontre, M. Maurice Duplessis accéda à la requête du comité à la condition cependant que la création de l'Université de Sherbrooke ne coûte pas un sou pendant dix ans au gouvernement québécois...

Du bénévolat

Les promoteurs du projet acceptèrent de donner une telle garantie en s'appuyant sur le fait que plusieurs professionnels (ingénieurs et avocats) s'é-

Textes sur l'Université de Sherbrooke par Doris Poudrier

taient engagés à donner des cours gratuitement et que la Commission scolaire et le séminaire avaient offert leur collaboration.

Grâce à de tels arrangements Sherbrooke obtint son université. M. J.-S. Bourque parvint le bill qui fut voté à l'unanimité. C'est donc dire, de commenter le recteur que tout le monde était en faveur de l'établissement d'une troisième université de langue française au Québec.

La charte de l'Université de Sherbrooke fut effective en mai 1954. Mgr Maurice Vincent fut nommé recteur. Il devait cependant être remplacé l'année suivante par Mgr Irénée Pinard.

A cette époque les cours étaient donnés dans des locaux de fortune. Les matières enseignées au quelque 250 étudiants inscrits en 1954 étaient le génie, le droit et au séminaire les lettres, la philo, les sciences, les maths, la physique et la chimie.

L'Université de Sherbrooke venait à peine de prendre son élan lorsqu'on tenta de la restreindre.

En effet, une des recommandations du rapport Parent stipulait que l'on devrait limiter au premier cycle l'enseignement universitaire à Sherbrooke.

Face à cette recommandation un tollé de protestations se fit entendre, même les autres universités protestèrent contre cette recommandation qui finalement fut relégué aux oubliettes.

Souscription

Pendant tout ce temps les autorités de l'Université de Sherbrooke devaient faire des miracles pour boucler leur budget sans l'aide du gouvernement.

En 1958 les autorités décidèrent de lancer une souscription publique pour trouver des fonds à travers le pays.

Cette souscription visait à procurer les argentés nécessaires à la construction des facultés des sciences, de l'éducation et de l'administration qui avait été entreprise en 1957.

Cette campagne rapporta \$3.500.000 à l'Université de Sherbrooke. Il est à noter que le

gouvernement québécois avait versé \$750.000 à l'Université pour cette souscription.

Toutefois ce n'est qu'en 1960 que l'Université de Sherbrooke commença à recevoir des octrois statutaires. A cette époque l'université accueillait 850 étudiants.

De 1960 à 1970 la physionomie du campus devait considérablement se modifier grâce à de nouvelles constructions.

Le nombre d'étudiants est passé au cours des dix dernières années de 817 à 4.135.

L'avenir

Au cours des prochaines années un complexe sportif et une bibliothèque viendront compléter les installations existantes.

Grâce à ces additions l'Université de Sherbrooke pourra accueillir en 1980 quelque 10.000 étudiants.

Cette évolution rapide de l'Université de Sherbrooke démontre bien, selon le recteur, quel est l'impact de l'Université sur le développement de la région.

UNE
INDUSTRIE
UNIQUE EN
PROVINCE

Sherbrooke, Qué.

46063



SOQUEM



Utilisation du Turam en géophysique à la Soquem



La Société québécoise
d'exploration minière
2383, chemin Sainte-Foy
Québec 10

Quand
s'ouvre
la succession...
voyez-nous!



TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

la plus importante société de fiducie canadienne-française

909 ouest, boul. dorchester, montréal • 866-9641

Investissements de \$38,230,950 à l'Université de Sherbrooke

SHERBROOKE — Depuis sa fondation en 1954, l'Université de Sherbrooke a utilisé pour son fonctionnement une somme totale de \$77,493,205 et elle a investi \$38,230,950.

C'est ce qui ressort des chiffres rendus public par le vice-



M. Jean-Jacques St-Pierre

recteur aux affaires administratives, M. Jean-Jacques St-Pierre.

Dépenses annuelles

Année	Fonctionnement	Investissements
1954-55	\$ 73,550	\$ 7,045
1955-56	92,330	280
1956-57	160,395	730,945
1957-58	319,595	411,040
1958-59	425,070	319,900
1959-60	543,955	2,087,645
1960-61	934,110	2,479,900
1961-62	1,360,880	3,536,695
1962-63	1,935,205	3,729,680
1963-64	2,472,305	2,612,735
1964-65	3,284,010	1,466,175
1965-66	3,799,200	1,147,140
1966-67	5,969,785	956,235
1967-68	8,621,655	2,977,315
1968-69	12,343,670	2,541,340
1969-70	15,337,140	6,717,010
1970-71	19,819,850	6,510,070

"SAND BLAST"

Nous faisons le nettoyage au sable soufflé, de la brique, pierres, etc...

- Peinture de machinerie
- Réparation de camions
- Fabrication de boîtes à camions à la grandeur désirée

MARCEL BOULANGER

390, 10e Avenue Sud

563-7070—Sherbrooke

89418

La neige,
une des
principales
richesses
naturelles
du
Québec

Le jour où J. Armand Bombardier inventa la première motoneige, le Québec compta une richesse naturelle de plus: la neige!

En 1970, les industries Bombardier groupent 14 entreprises et emploient plus de 8.000 personnes.

Bombardier est devenu une des industries de pointe du Québec et le plus important fabricant de motoneiges du monde.

Grâce à Bombardier, la neige est une source de richesses pour toute la province... et chacun d'entre nous!



BOMBARDIER

LIMITÉE, VALCOURT, QUÉBEC.

Sherbrooke étudiée sous tous les angles

SHERBROOKE. — "Locations industrielles 1970", un numéro annuel de l'importante revue financière Financial Times du Canada, est présenté comme un annuaire complet des sites et services présentement disponibles aux nouvelles industries.

On retrouve dans cette édition annuelle de la revue financière des détails sur la population, la matière première, les industries déjà existantes, la main-d'oeuvre disponible et les salaires, les services publics, le climat, les services de transport, la structure des taxes et, bien sûr, les sites industriels de chacune des grandes agglomérations de plus de 25,000 habitants.

A cet égard, Sherbrooke se trouve au nombre des villes recensées dans cet annuaire.

Voici comment l'on y présente la Ville-Reine des Cantons de l'Est:

• **population:** en 1970, 80,024; en 1960, 64,407. Dans un rayon de 50 milles: 492,640.

Le marché servi comprend les Cantons de l'Est et les États de la Nouvelle-Angleterre.

• **matières premières:** l'amiant, les bois francs, le bois de construction, l'agriculture et les produits laitiers.

• **la main-d'oeuvre:** la main-d'oeuvre totale: 34,148; soit 20,542 hommes et 13,506 femmes; le taux de chômage est de 7.2 pour cent.

Secteurs	Moyenne hebdomadaire de salaires
manufacturiers	102.63
biens durables	96.82
biens non-durables	52.70
construction	122.75
transport	98.46
commerce au détail	67.53
finance	84.27
services	83.30

• **Industrie:** industries majeures: machinerie lourde et équipement industriel minier, de la pulpe et du papier, électrique, du transport et de la construction. Produits de textiles et textiles, de métal, de papier, de caoutchouc, plastique, électronique, chimique et de ciment.

Valeur brute produite dans le secteur manufacturier en 1969: \$476 millions.

• **Utilités publiques:** électri-

cité: Hydro-Sherbrooke et Hydro-Québec.

Taux industriel: no 2, taux pour une demande de moins de 500 H.P.: \$1.50 par k.w. de la demande maximum mensuelle. Taux pour l'énergie: les premiers 50 kwh, 2.5c par kwh; les prochains 50 kwh, 1c du kwh; les prochains 200 kwh, 5c du kwh; la balance des kwh est à 3c le kwh.

Tarif no 3, pour une demande de plus de 500 H. P.: \$1.25 par kwh de la demande maximum mensuelle. Taux pour l'énergie: les premiers 50 kwh, 2c du kwh; les prochains 50 kwh à 1c le kwh les prochains 200 kwh, 5c le kwh; la balance à 3c le kwh.

La demande minimum: 75 pour cent du contrat d'achat.

Gaz naturel: non-disponible. Eau: Lac Memphremagog.

Capacité de pompage: 18 millions de gallons par jour. Consommation quotidienne: 12 millions de gallons par jour.

Le tarif industriel: taux trimestriels pour une consommation calculée au mètre:

consom. en gal.	par 1,000 gal.
100,000 ou moins	43.5c
les prochains 100,000	40.5
les prochains 100,000	37.5
les prochains 150,000	34.5
les prochains 250,000	31.5
les prochains 400,000	28.5
les prochains 700,000	25.5
les prochains 1,200,000	22.5
les prochains 2,000,000	19.5
la balance	16.5

Transport

Aéroport de Sherbrooke, où les DC9 peuvent circuler. Service assuré par SAGAIR Inc.; distance du centre-ville: 9 milles.

Chemins de fer: CN, CP, Québec Central; possibilités de jouer du service Piggyback.

Grandes voies de circulation: l'Autoroute des Cantons de l'Est (voie No 10), et les voies numéros 5, 20 et 50. Services d'autobus et de camions.

Le port le plus rapproché: Montréal.

La structure de la taxe: tarif industriel et commercial: millin de 32.58. Tarif résidentiel: catholique: 34 millins; protestant: 36 millins.

L'évaluation pour le terrain leur du marché; l'évaluation des immeubles représente 60 pour cent de la valeur marchande.

La taxe d'affaires est de 10 millins.

La dette municipale est de \$16.8 millions (en 1969) ou un per capita de \$210.

Sites

Parc industriel de Sherbrooke: propriété de la cité et d'individus.

Superficie de 2,050 acres, dont 1,760 sont disponibles. Terrain desservi par des voies d'évitement du CN et du CP qui s'entrecroisent.

Aqueduc et égouts et électricité rendus au site.

Le sous-sol est de gravier sablonneux.

Voies adjacentes: l'Autoroute des Cantons de l'Est et la route transquébécoise.

Zoné industriel à \$400 jusqu'à \$4,000 l'acre ou 1/2c à 10c le pied carré.

Egalement disponible: 800 acres zonés industriels et propriété de la cité de Sherbrooke, dont 200 acres sont disponibles. Desservis par les voies du CN, CP et Québec Central, l'aqueduc et l'égout et l'électricité au site.

Voies adjacentes: les routes numéro 1, 5, 20 et 22. Prix: de \$400 à \$800 l'acre ou de 1c à 2c le pied carré.

Et l'article du Financial Times se termine en disant que, pour de plus amples informations, les industriels et promoteurs peuvent s'adresser à M. Alex Baptist, commissaire industriel de la cité de Sherbrooke, à l'hôtel de ville.



(traduction libre: 100% Québécois)

Traduction littérale:

La plus grande force de la Caisse Populaire Desjardins, c'est son identité québécoise.

En effet, 2,5 millions de Québécois, regroupés dans leurs 1,300 Caisses Populaires, coopératives d'épargne et de crédit, se sont créés le plus vaste réseau d'institutions financières, d'inspiration coopérative, au pays.

Assurances, fonds mutuels, fiducie, placements, éducation... voilà ce qu'est aujourd'hui le Mouvement Coopératif Desjardins, fruit de la solidarité de près de la moitié des Québécois.

Les Caisses Populaires Desjardins plongent profondément leurs racines dans un Québec plein d'avenir.

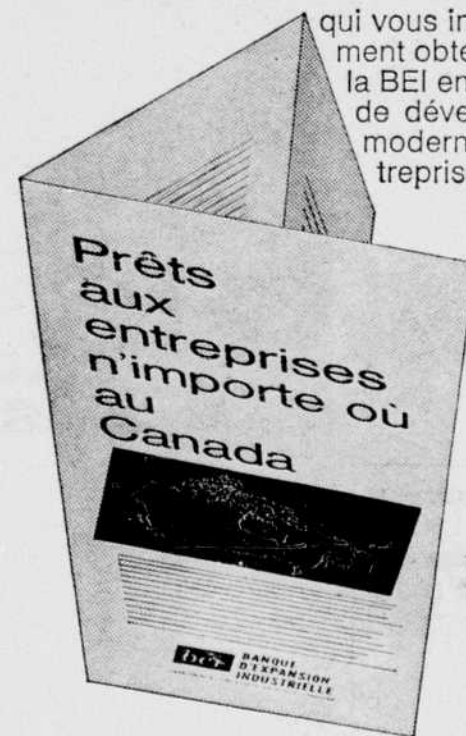
1,300 Caisses Populaires

Pop sac à vie sau sec fi co pin*

*Traduction synthétique

Demandez ce dépliant

qui vous indiquera comment obtenir un prêt de la BEI en vue d'établir, de développer ou de moderniser votre entreprise.



bei BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

FINANCEMENT À TERME POUR LES ENTREPRISES CANADIENNES

SHERBROOKE: 1845 ouest rue King — Tel: 567-8481
TROIS RIVIÈRES: 550 rue Bonaventure — Tel: 375-1621

Commissions scolaires: sources de revenus pour Sherbrooke...

Par Yvon Rousseau

SHERBROOKE. — Si les commissions scolaires sont indispensables pour procurer aux étudiants de l'élémentaire et du secondaire l'enseignement auquel ils ont droit, elles constituent également pour la cité de Sherbrooke une source considérable de revenus.

La Commission scolaire régionale de l'Estrie et la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke donnent en effet du travail à un grand total de 2.211 employés à plein temps et à 1.430 travailleurs à temps partiel.

Salaires payés

Les salaires payés par ces deux commissions scolaires totalisent une somme de \$19,319,903.

En effet, la Commission scolaire régionale de l'Estrie emploie, à elle seule, 1.477 personnes à temps plein et 1.015 personnes à temps partiel. Ces employés se répartissent comme suit: personnel enseignant et professionnel, 1.166 à plein temps et 777 à temps partiel; personnel de cadre, 97 à temps plein et 8 à temps partiel; personnel de soutien, 147 à plein temps et 94 à temps partiel; personnel de ménage ou manuel, 67 à plein temps et 136 à temps partiel.

Les salaires payés à ces employés, en un an, sont de \$13,432,943.

A la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke, on

emploie 734 personnes à plein temps et 415 personnes à temps partiel.

Le personnel s'établit comme suit: directeurs de services, 39 à plein temps et deux à temps partiel; adjoints aux directeurs de service, 7 à plein temps; autre personnel de direction, trois à plein temps; personnel professionnel et enseignant, 572 à plein temps et 182 à temps partiel; personnel administratif, six à plein temps; personnel technique, 22 à plein temps et 98 à temps partiel; personnel de secrétariat, 31 à plein temps et 32 à temps partiel; et manoeuvres, 54 à plein temps et 101 à temps partiel. Les salaires payés en un an totalisent \$5,886,960.

Autre apport

Notons que le budget total de la Commission scolaire régionale de l'Estrie est de \$23,239,509 et que celui de la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke est de \$16,873,800.

Ces argents sont également dépensés dans la région de Sherbrooke et ils profitent à l'accroissement de la situation économique.

Ainsi, la régionale commence des travaux d'aménagement et d'agrandissement à l'école Le Ber, qui vont entraîner des déboursés de l'ordre de \$2,326,985 et la Commission des écoles catholiques commence la construction de l'école Beau-lieu.

Ces travaux créent de l'em-

ploi et contribuent également à améliorer la situation économique de Sherbrooke et de la région.

Cours aux adultes

Il est enfin à noter que la

régionale dispense des cours aux adultes et que ces derniers touchent des allocations totalisant \$2,000,000.

Il s'agit d'argent dépensé dans la région, même si ce n'est pas la régionale qui verse les allocations.

Une entreprise de chez nous, dont le service s'étend par toute la région

MARCEL KIROUAC

— HUILE A CHAUFFAGE —
— LIVRAISON RAPIDE AUTOMATIQUE —

219, rue Mont-Plaisant 567-5251 Sherbrooke
48079

Avant d'acheter—consultez-nous...

VENTE DES MOTONEIGES

Voyez nos modèles '71

VENTE et ECHANGE

REPARATIONS de toutes marques

DON'S REPAIR SERVICE

Jacques Villeneuve, prop.

41, 11e Avenue Sud — Sherbrooke
47738

Tél.: 562-5378

Rés.: 567-6097



CHARGEZ-LE

Au Bon Marché

45 rue King ouest

avec CHARGEEX

La diversité

dans la présentation
des toutes dernières
nouveautés
a fait de votre magasin

"Au Bon Marché"

jeune de 23 années

un nom qui va de pair
avec Sherbrooke qui ne cesse
de progresser.

LE PLUS GRAND SPECIALISTE EN
SUSPENSION AU SERVICE
DES INDUSTRIES — CAMIONNEURS
AUTOMOBILISTES DE LA REGION

**DEZIEL AUTO SPRING
INC.**

Confiez-nous le travail de suspension
de votre auto ou camion



NOUS AVONS TOUS LES GENRES DE RESSORTS
D'AUTOS ET DE CAMIONS LOURDS

SERVICE EXTRA RAPIDE

Aussi REPARATION DE RADIATEURS et
SOUDURE GENERALE

Tél.: 567-6677

50 sud, boul. St-François — Sherbrooke
47460

Hausse régulière de la population

SHERBROOKE — Un tableau comparatif de la courbe de la population et de la courbe des emplois industriels existant à Sherbrooke indique combien le secteur industriel ne se développe pas à un rythme régulier, à Sherbrooke.

La courbe de l'augmentation de la population est une ligne régulière.

Si la situation de l'emploi était normale, dans le secteur industriel, on aurait une courbe qui serait parallèle à la courbe de la population de la ville.

Les faits sont tout autre, ainsi que le démontre cette courbe brisée du nombre d'emplois existant à Sherbrooke dans le secteur industriel.

Statistiques

Voici maintenant les statistiques exactes pour chacune des années 1960 à 1970 inclusivement, de l'une et l'autre des deux courbes, celle de la population et celle des emplois industriels existants du secteur industriel :

Année	population	emplois
1960	64,407	7,534
1961	65,683	7,049
1962	67,072	8,423
1963	68,520	8,422
1964	70,138	8,764
1965	72,053	9,391
1966	74,126	9,548
1967	76,284	9,418
1968	80,224	8,475
1970	82,500 (estimé)	9,182

(Suite en page 18)

MACHINE SHOP GEAR WORKS INC.

C. VAILLANCOURT et R. HALLE, prop.

REPARATIONS GENERALES — SOUDURES ELECTRIQUES

ET ACETYLENE—ATEIÈRE DE FABRICATION

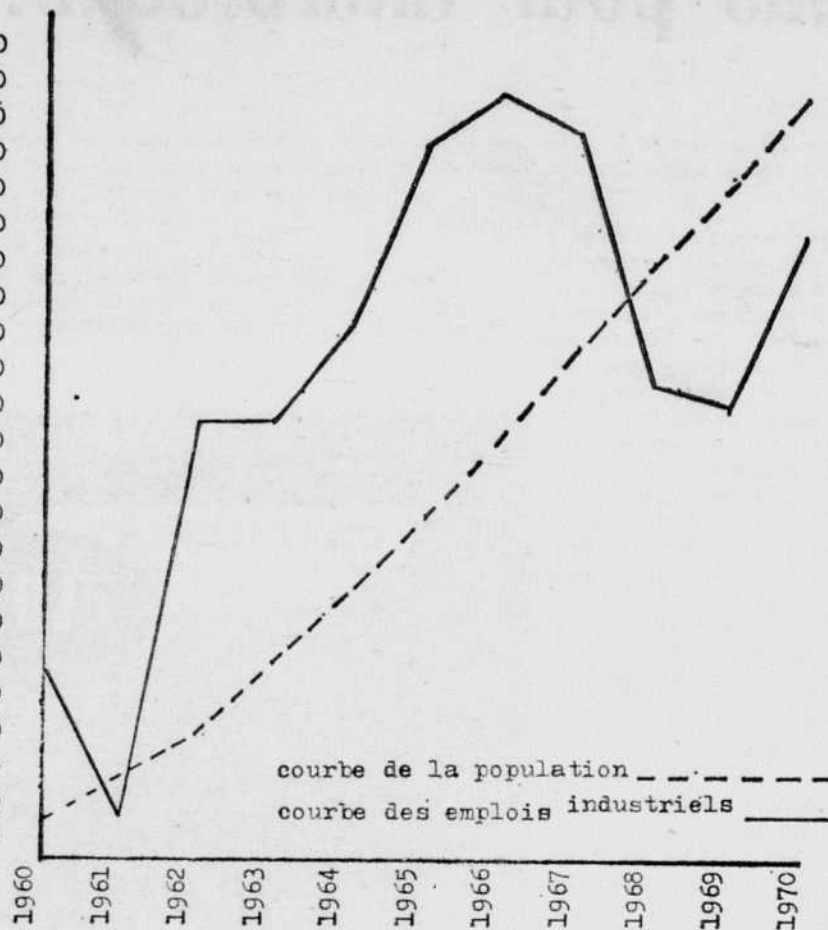
— ROUES D'ENGRENAGE

988, Wellington sud—Sherbrooke—Tél.: 567-1866

47757

Nombre d'emplois	population de la ville
9650	83300
9525	82400
9400	81500
9275	80600
9150	79700
9025	78800
8900	77900
8775	77000
8650	76100
8525	75200
8400	74300
8275	73400
8150	72500
8025	71600
7900	70700
7775	69800
7650	68900
7525	68000
7400	67100
7275	66200
7150	65300
7025	64400
6900	63500

Tableau comparatif pour la dernière décennie et l'année 1970 de la courbe régulière de la population de la ville et la courbe brisée du nombre total d'emplois industriels à Sherbrooke



Le tourisme : une industrie primordiale

SHERBROOKE. — La principale industrie qui doit contribuer au relancement économique des Cantons de l'Est n'est nul autre que le tourisme.

Selon les études effectuées par les économistes, le tourisme est l'industrie qui demande le moins d'investissement pour créer de nouveaux emplois et permet avec le plus d'efficacité la création d'un pôle d'attraction pour attirer de nouvelles industries.

Au conseil municipal de Sherbrooke, le budget de ce secteur est de \$40,000 et les employés travaillent à une publicité locale. Par ailleurs, des efforts ont été tentés à l'échelle régionale et ces efforts pourraient permettre un revirement de situation assez important.

L'industrie touristique dans les Cantons de l'Est pour jouer un rôle vraiment important se doit de baser tous les efforts vers la création, l'exclusivité artistique et culturelle. Par contre, le secteur touristique doit être assez nettement séparé du secteur de concentration industrielle qui se créera le long de la rivière St-François.

TOUJOURS PRÉSENT !
VOTRE IMPRIMEUR...
GAUVIN & FRÈRE LTÉE
906 GALT EST, SHERBROOKE
562-3803



INVENTER L'AVENIR

Les gouvernements, les hommes de la fonction publique, des syndicats, du monde universitaire ont avec le gestionnaire et l'entrepreneur la lourde responsabilité d'inventer l'avenir. Chacun dans leur domaine, ils ont la tâche d'y convier les forces vives de la jeunesse et avec elles de donner une orientation à cette société qui est nôtre et qui est bouleversée par la science et la technique.

Les lignes de force de l'avenir ne sont pas apparentes, au plus, pouvons-nous y distinguer les premières intuitions. Cependant, nous aurons franchi un grand pas vers la compréhension de la société pluraliste et planétaire dans laquelle nous évoluons lorsque nous saurons reconnaître que collectivement nous n'avons pas toutes les solutions et toutes les réponses.

Devant le défi considérable que nous propose la société post-industrielle, nous croyons que toutes nos énergies devraient être canalisées vers la création de nouveaux espoirs. Nous devons nous inscrire dans une dialectique de l'avenir et, avec nos ressources, accepter de bâtir un pays, une société à la dimension de notre imagination et de notre culture. Nous avons encore l'élan des premiers pionniers et leur capacité de découvrir et de créer.

A ce niveau, la grande entreprise a la difficile responsabilité de bien administrer les ressources placées à sa disposition et de créer les nouveaux marchés, les nouveaux produits, les nouveaux emplois qui lui permettront de concurrencer sur les marchés du monde avec agressivité et excellence tout en inventant l'avenir.

Hausse de 122 pour cent de la population de l'Estrie en 60 ans

Côté,
Leclair,
Langlois.
& Associés

Ingénieurs-Conseils—Mécanique—Electricité

235, Dufferin — Sherbrooke

48950

MATHIAS TYPEWRITER EXCHANGE

VENTE et SERVICE

DACTYLOGRAPHES
"ROYAL"

MACHINES A
ADDITIONNER
"BURROUGHS"



41, nord, Wellington — Tél.: 562-0440
SHERBROOKE

47781

LENNOXVILLE ENGINEERING Inc. VENTE DE CHARRUES A NEIGE

de tous modèles et marques pour camions
"BRONCO", "JEEP" et "PICK-UP".

NOUS FAISONS L'EXAMEN COMPLET DES
CYLINDRES ET POMPES HYDRAULIQUES.

SPECIALITE: USINAGE — SOUDURE GENERALE
REPARATION GENERALE

LENNOXVILLE, Qué. Tél.: (819) 567-0811

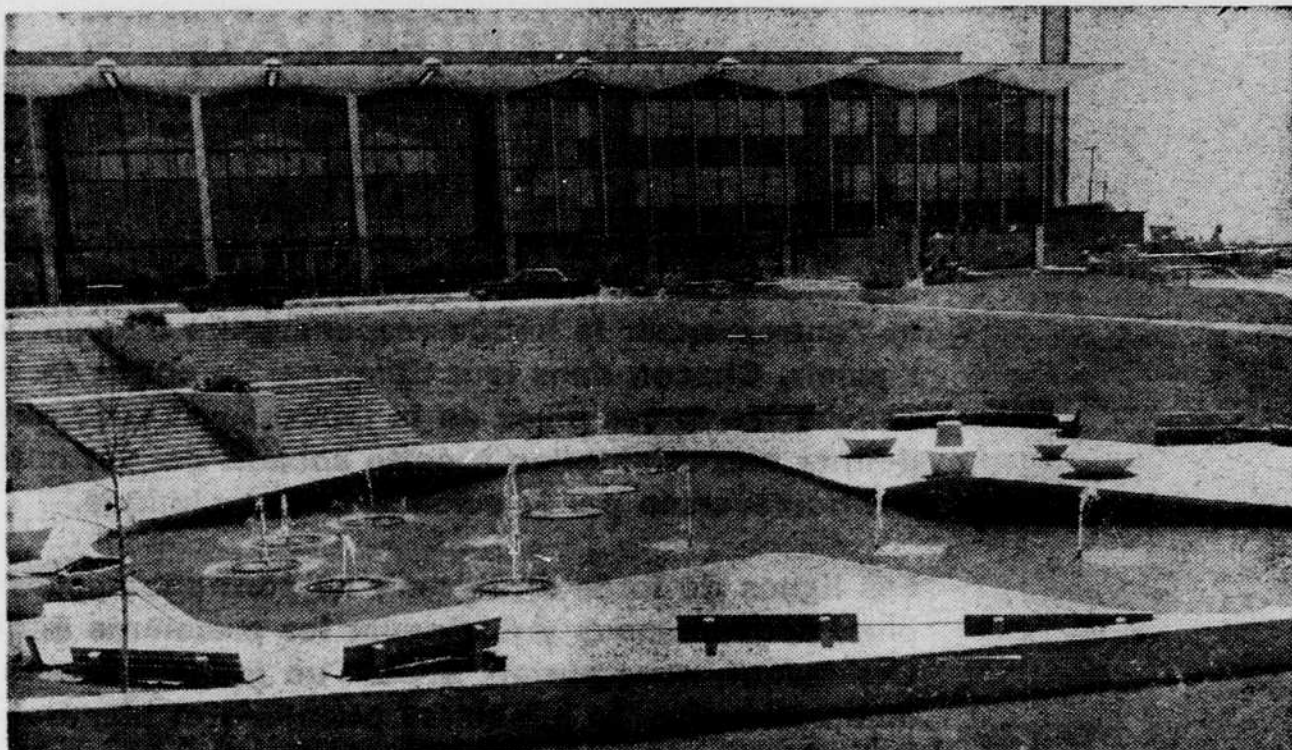
48411

SHERBROOKE. — La population de l'Estrie a augmenté de 122 pour cent de 1901 à 1966 alors que celle de la province

net de 85,400 entre 1961 et 1981. Donc, non seulement la population des Cantons de l'Est augmente à un rythme assez faible, mais de plus il y a une

ans et, dans une moindre mesure de 35 à 39 ans. Il s'agit de l'arrivée à l'âge "actif" des générations d'après-guerre. Il semble donc que ni l'ac-

part relativement forte de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie. Cette part est supérieure pour les Cantons de l'Est à celle de la province.



La célèbre place de l'Agora à l'Université de Sherbrooke qui fait la joie et la détente de milliers de

visiteurs et d'étudiants à chaque saison estivale.

de Québec s'accroissait de 251 pour cent.

Selon les projections, cette tendance ira en s'accroissant.

MM. Henripin et Y. Martin, économistes, prévoient un mouvement migratoire déficitaire

assez forte émigration hors de cette région et une des raisons de cette émigration est le taux de chômage élevé.

Par ailleurs, la pyramide des âges indique un fort accroissement des groupes de 20 à 24 ans, de 25 à 29 ans, de 30 à 34

croissement quantitatif, ni l'accroissement qualitatif de la population ne puisse constituer des facteurs dynamiques de développement dans cette région.

Il est donc peu probable que de nouvelles industries viennent s'y installer en considération de la main-d'oeuvre. Et pour boucher le cercle vicieux qui caractérise tout phénomène de sous-développement économique, il importe de souligner que l'absence de nouvelles industries intensifie et renforce le mouvement migratoire vers l'extérieur, Montréal, en particulier.

Main-d'oeuvre

La répartition par secteur d'activité semble indiquer une

Par contre, l'agriculture est beaucoup plus importante dans les Cantons de l'Est que dans l'ensemble du Québec. Il est probable que ce secteur continuera de diminuer à l'avenir à moins que l'on s'engage délibérément dans l'industrialisation de l'agriculture.

Le secteur tertiaire devrait se développer en même temps que la région. En 1969, la part de la main-d'oeuvre employée dans l'industrie secondaire est de 32.9 pour cent, ce secteur semble relativement stable. La part de la main-d'oeuvre employée dans les Cantons de l'Est par rapport à la main-d'oeuvre totale de la province fléchit de 4.2 pour cent en 1951 à 3.7 pour cent en 1961.

Dans la région, six industries manufacturières emploient 71.9 pour cent de la main-d'oeuvre. Sous l'angle de la main-d'oeuvre, il ne semble pas que la région soit très dynamique. L'emploi augmente

(suite en page 29)

Pour tous vos services d'ASSURANCE

SOUTHWOOD,
CAMPBELL &
HOWARD LTD.

Assurances générales

337, rue Dufferin — 569-3654 — Sherbrooke

48491



AMERICAN BILTRITE RUBBER COMPANY (CANADA) LIMITED

SHERBROOKE, QUÉBEC

BILTRITE



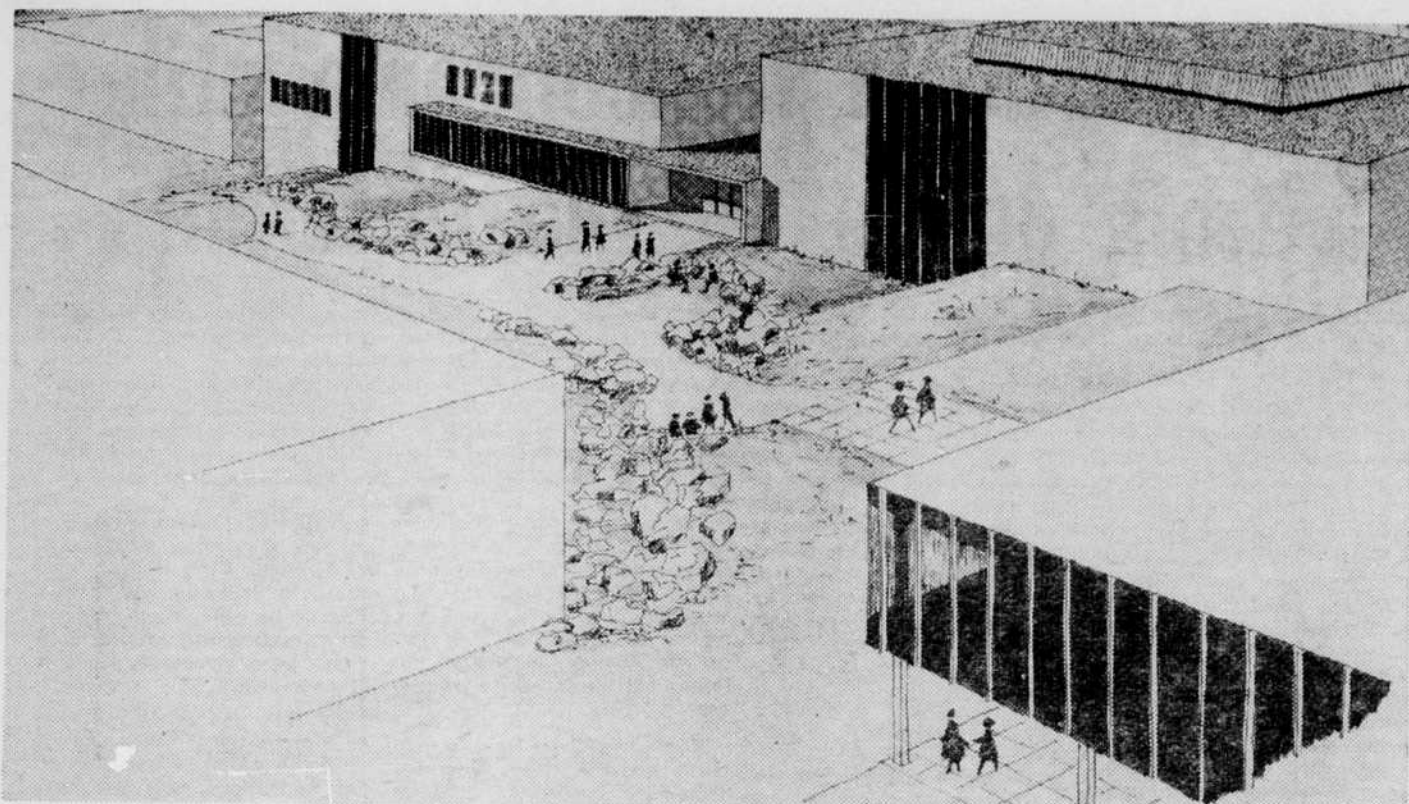
MANUFACTURIERS DE :

- Semelles ● Talons de caoutchouc ● Matériel pour semelles
- Produits pour fins industrielles
- Boya à incendie ● Emballages
- Tapis : vinyle et caoutchouc

- Vinyle pur ● Vinyle d'amiante
- Tuiles de caoutchouc
- Tapis : Résidentiel — Commercial

Nouveau en 1971...

FLEURISTE
ENR
St-Cyrc
FLEURS
TELEGRAPHIQUES
PARTOUT
UNITED
SERVICE
LA GALERIE
DU CADEAU.
2258, King Ouest
SHERBROOKE 562-2552
C-47389



Un bâtiment commun aux facultés des Sciences pures et des Sciences appliquées est présentement en

construction à l'Université de Sherbrooke. Il sera complété d'ici deux ans et coûtera \$1,750,000.

2 nouveaux complexes en construction à l'Université

SHERBROOKE — D'ici deux ans, l'Université de Sherbrooke sera en mesure d'accueillir sur son campus près de 7,000 étudiants réguliers.

Cette expansion de l'Université de Sherbrooke sera rendue possible par l'addition de deux complexes et par un projet de construction de résidences.

comme pièce majeure une faculté de Droit où seront aménagés des salles d'audiences où la cour pourra venir siéger dans certaines circonstances.

Sciences humaines comprendra une bibliothèque pour le droit et trois blocs corridors où seront aménagés des bureaux pour les professeurs.

De plus, le complexe des (suite en page 31)

Ces constructions et ce projet coûteront \$7,200,000. En effet, le complexe des Sciences sera complété au coût de \$1,750,000, le complexe des Sciences humaines sera érigé au coût de \$3,500,000 et un projet de construction de nouvelles résidences pour étudiants qui s'élèverait à \$2,000,000.

Deux de ces trois projets sont actuellement en chantier et devraient être terminés d'ici deux ans.

C'est le complexe des Sciences humaines qui a été mis en chantier à la fin de septembre. Ce complexe est situé à l'arrière des facultés des Arts, de l'Éducation et de l'Administration.

Ce complexe sera relié par corridors souterrains aux différentes facultés. Il comprendra

Nous sommes fiers de contribuer à l'expansion économique de notre région!

ADRIEN

NOLET & FILS

Entrepreneur-peintre
Industriel—Résidentiel
Commercial
1351, rue St-Esprit
Sherbrooke
Tél.: 569-3813

48205

Au service de l'Industrie

des Institutions et du Commerce



COMMUNICATION SERVICES

(Sherbrooke) Ltée

410, 12e Ave. S. Sherbrooke

Tél.: 562-8880

RADIO MOBILE ET SYSTEMES D'INTER-COM.
APPLICATIONS ELECTRONIQUES GENERALES

48562

Depuis 12 ans, nous sommes fiers de servir la population et de contribuer à l'essor économique de la ville de Sherbrooke.

LA MENUISERIE DE L'EST ENR.

GILLES DESCOTEAUX, prop.

73, 9e Avenue Sud — Tél.: 569-4746
Sherbrooke

47458

Chauffage à l'huile... c'est synonyme de :
CONFORT — PROPRETE — SECURITE
A ça on ajoute le service expert de



22, rue Windsor, Sherbrooke, Qué.

SIGNELEZ : 569-9744
pour un service rapide en tout temps.

47767

METROLITHO INC.
IMPRIMEURS * LITHOGRAPHES * STUDIO D'ART
CREATIVE PRINTERS AND LITHOGRAPHERS

A VOTRE SERVICE
DE MILLE ET UNE FAÇONS

1042, Wellington S., — 819/569-9193
Sherbrooke, P. Q.

48148

25 ANNÉES DE SERVICE

**CONSTANT
A LA
POPULATION**



**MERCURY
MARQUIS '71**

MERCURY 1946

DÉPOSITAIRE:

- METEOR — MARQUIS —
- COUGAR — COMET —
- MONTEGO — CAPRI —
- CAMIONS FORD —



CYR AUTOMOBILES

LTÉE

735, KING EST

— SHERBROOKE —

TEL.: 569-5981

48625

KOLD KOMP REG'D

Typographes

Desservant les Cantons de l'Est
avec les services suivants :

- Composition à l'ordinateur ● 'Paste-up'
- Composition au 'Vartypex' ● Lignage
- Composition au 'Headliner' ● Traduction

1378, DES SABLES — SHERBROOKE — 569-4113
48114POUR PLUS DE
CONFORT ET
D'ECONOMIEfaites faire l'isolation
de votre habitation
"Chaud en hiver, frais en été"ISOLATION DES
CANTONS DE L'EST LTEE

F. Bro-hu, prés.

Fondé en 1949 — compte 22 années de service
20 nord, 8e Avenue — SHERBROOKE — 562-9806
Succursale à Thetford Mines — Tél.: 335-6232
48497Bureau
Tél.:
569-5901Boîte
Postale
685

LAVALLEE CONSTRUCTION LTEE

ENTREPRENEURS GENERAUX

435, rue Cliff — Sherbrooke, Qué.
47819

Pavillon de la francophonie utile à trois points de vue différents

SHERBROOKE — Le pavillon de la francophonie servira les intérêts des Cantons de l'Est et de la ville de Sherbrooke dans trois secteurs d'activités: la culture, l'économie et le tourisme.

Du point de vue culturel, le pavillon de la francophonie se greffe fermement sur l'organisme-mère qu'est l'université, foyer normal de la recherche des disciplines dont il n'y a pas à espérer une exploitation principalement commerciale ou industrielle. Les gouvernements, d'ailleurs, veillent de plus en plus efficacement à assurer la rentabilité minima dont pareilles institutions ont besoin pour garder toute la liberté et l'autonomie qui doivent entourer la recherche. Dans le monde moderne, l'université et la recherche sont appelés à une accélération de leur développement essentiel à la société et au progrès.

La valeur et l'importance des résultats que produiront les recherches au pavillon de la francophonie peuvent se mesurer au nombre des pays et à la diversité des populations qui y seront directement intéressées. D'une part, il y a 33 pays désignés comme francophones, qui feront l'objet de ces recherches et y participeront, en mettant leurs spécialistes à la dis-

position des chercheurs. D'autre part, combien d'autres pays comptent une élite francophone étonnamment active et dont la production, tant dans le secteur de la création que dans celui de la recherche, dépasse énormément celle même de plusieurs des pays francophones ensemble. Environ 50 pour cent des Américains apprenant une langue seconde apprennent le français. Ces impressionnantes initiatives trouveront leur place dans la conception même du pavillon de la francophonie.

Economie

Du point de vue économique, les effets du pavillon peuvent être divisés en effet de courte, moyenne et longue période.

L'effet de courte période sera lié à l'élaboration et la construction même du pavillon. Les services de base peuvent être localisés en des endroits différents, mais il faut prévoir que cet état de choses ne sera que temporaire. Afin de minimiser toute la bureaucratie qui en résulte, il deviendra essentiel de loger les services de base et les services complémentaires sous un même toit.

Les effets de moyenne et longue période sont multiples et souvent difficilement qualifiables. Qu'il suffise de mentionner les emplois permanents créés, le développement de l'enseignement, de la recherche, des activités artistiques et touristiques, la publicité, etc.

Stimulant économique

Le pavillon de la francophonie sera, on peut facilement l'affirmer, un stimulant économique. Le fait qu'il place les Cantons de l'Est sur une échelle internationale sera un appât puissant pour y attirer l'industriel, le professionnel, la maison d'affaire ou le simple particulier.

L'aspect rentabilité du projet devra faire l'objet d'une étude détaillée. A prime abord, il nous semble que le pavillon, de par ses activités connexes, assurera lui-même sa rentabilité en moyenne ou longue période. Les services (édition, restaurant, théâtre, musées, cours, etc.) parviendront à le rendre autonome.

En outre, il faut compter sur les ressources des 60 millions d'individus qui vivent dans un rayon de 500 milles de la zone touristique du Québec. Le revenu annuel per capita de ce marché est de \$3.000, le plus élevé au monde. En 1967, selon le Travel Research Association, cette grande famille a dépensé plus de \$12 milliards en consommation touristique tandis qu'en 1977 ceci atteindra la somme astronomique de \$25 milliards.

Culturel

Du point de vue culturel, le pavillon entre dans les perspectives du renouveau touristique mondial.

Trop souvent dans le passé, on a imaginé le tourisme comme une vacance dans la nature.

Toutefois, de nos jours, le concept du tourisme s'est amplement modifié. L'élévation du

taux d'éducation a amené l'homme à vivre des aventures touristiques plus culturelles et plus éducatives.

Le professeur P. Bennecker de l'Institut de recherche touristique de l'Université de Vienne, déclare: "Les programmes de développement touristique tiennent particulièrement compte de l'interdépendance de la culture et du tourisme. Le tourisme peut faire appel aux trésors culturels d'un pays parce que ceux-ci, la plupart du temps ont un caractère de monopole."

Même aux Etats-Unis, le tourisme culturel constitue un des principaux motifs de déplacement des Américains.

C'est ainsi qu'en 1961, l'Opi-

nion Research Corporation fit un sondage afin de découvrir qu'elle était la principale raison des voyages touristiques des Fils du pays de l'Oncle Sam vers le sol européen: "La principale raison invoquée était la suivante: voir comment les gens des autres pays vivent, travaillent et s'amuse. Parmi les personnes qui avaient déjà visité l'Europe, 57 pour cent ont indiqué cette raison. Parmi les personnes qui ne connaissaient pas encore l'Europe, le pourcentage était de 61 pour cent."

En 1963, lors de la conférence des Nations Unies sur le tourisme et les voyages internationaux, le monde assista à la consécration de l'importance

(Suite en page 21)



paul lindell

photografik

— INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
PORTRAITS (Enfants et mariage)

PHOTOGRAPHIE CREATIVE

1660, rue King Ouest

Sherbrooke — Tél.: 567-1666
47832

La Commission Scolaire Régionale de l'Estrie

740 ouest, rue Galt, Sherbrooke (Québec)

L'éducation est le facteur primordial dans le développement économique d'un pays. La Commission scolaire régionale de l'Estrie tend chaque année à améliorer la qualité des services éducatifs offerts à la population de la région.



LES COMMISSAIRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE L'ESTRIE

Jean-Louis Dupont, président.

Jean-Paul Bédard, Edouard Bourbonnais

Me Pierre-C. Fournier, Estelle Gobeil, Jean

Hardy, Gaston Therriault, Gilles Tremblay,

Jean Trifiro

Pour un service ultra, c'est

DELTA SERVICES CHAUFFAGE LAURENTIEN INC.

2560, rue King ouest—569-5991—
Sherbrooke

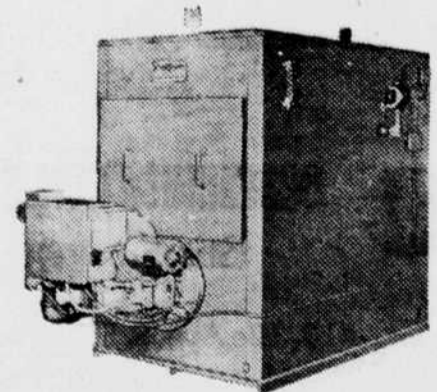
ROYER & FILS INC.

Spécialités:

Plomberie,

Chauffage,

Ventilation,

Brûleurs
à l'huile.

165, rue Frontenac — Sherbrooke

567-7506
48214

Changements dans le textile à faire le plus tôt possible

"C'est ce qui sera survenu en 1969, 1970 et 1971 qui dépendra du fait que vous aurez encore vos emplois et que nous aurons encore notre compagnie".

C'est ce que déclarait au colloque sur le textile M. E. F. King, président de la Dominion Textile Ltée.

"Il est inutile de parler de 1980, a poursuivi M. King, sans parler de 1970; car si les choses continuent d'évoluer comme elles le font présentement, plusieurs d'entre vous (pour ma part je n'y serai plus de toute façon et plusieurs membres de la direction) n'aurez plus besoins de vous inquiéter. Il faut qu'il y ait des changements maintenant et pas en 1980. Nous devons investir de grosses sommes d'argent immédiatement. Et nous devons continuer d'investir si nous voulons conserver le nombre d'emplois que nous avons présente-

ment et si nous voulons être en mesure d'absorber notre part de la main-d'oeuvre qui arrivera sur le marché du travail au cours des prochaines années."

Point mort

Le président de la Dominion Textile a poursuivi en disant: "Actuellement, nous sommes au point mort et nous ne pouvons nous permettre d'y demeurer dans une industrie comme la nôtre".

"Nous sommes prêts si nous voyons qu'il existe une chance, à prendre les risques nécessaires comme nous en avons toujours pris. Nous avons risqué \$100 millions au cours des derniers 15 ans et nous sommes prêts à prendre les mêmes risques pour les 15 prochaines années. Nous devons entre autres investir plusieurs millions pour transformer nos usines ac-

tuelles ou pour en construire de nouvelles afin de procurer la sécurité d'emploi à nos employés et de nouveaux emplois pour ceux qui arrivent sur le marché du travail. Dans notre industrie aujourd'hui, il en coûte \$15 millions pour installer une usine de cardage, filage et tissage qui procurera environ 325 emplois. C'est là le genre de décisions que nous devons prendre. Dans une usine, entre autres, nous aurions dû réinvestir \$6 millions pour fabriquer un nouveau produit, mais nous ne l'avons pas fait parce que nous ne savons pas ce qui arrivera et personne ne semble en mesure de nous le dire. Nous savons qu'il est impossible de revenir en arrière mais nous suggérons, cependant, qu'il y ait une sorte de moratoire pour un certains temps

afin que d'autres pays puissent nous rejoindre. A mon avis, et je sais que presque toute l'industrie du textile pense comme moi, ce qu'il nous faut c'est une solution à court terme et une solution à long terme. Nous devons vivre à court terme. Autrement, nous perdons notre argent et, comme chacun sait, l'argent est un facteur de motivation très puissant. Nous avons effectué les changements qui s'imposaient aux endroits nécessaires et nous continuerons de le faire.

Avenir

"Il n'y a pas de doute, disait aussi M. King, que l'avenir des industries primaires comme la nôtre est étroitement lié à celle

(Suite en page 22)

Pavillon de la francophonie utile à trois niveaux

(Suite de la page 20)

des facteurs culturels vis-à-vis le tourisme.

La conférence a vivement insisté sur la valeur sociale et culturelle du tourisme; en effet, les contacts internationaux qu'il a permis d'établir ont toujours été l'un des principaux moyens de faire connaître d'autres civilisations. La Conférence a pris acte du document soumis par l'UNESCO et elle a estimé qu'il fallait s'attacher particulièrement à l'étude des facteurs culturels du tourisme. Ceux-ci sont importants d'un double point de vue lorsqu'ils cherchent à encourager les

voyages internationaux par tous les moyens dont ils disposent.

D'autre part les facteurs culturels du tourisme ont une signification économique certaine, car ce sont ces éléments culturels qui attirent les visiteurs dans un pays. A cet égard, les moments historiques et le patrimoine d'un pays présentent une importance toute particulière. Par conséquent, les facteurs de ce genre doivent être considérés sous l'angle de la valeur économique comme aussi de leur valeur sociale et culturelle; et les projets relatifs à la conservation de ce patrimoine doivent bénéficier d'une aide technique et financière qui contribuerait au développement économique du pays.

Ainsi, nous remarquons que dans le contexte Nord Américain, la province de Québec a un immense monopole que l'on appelle la culture et la langue française et qui, par son originalité, s'affirme de plus en plus et attirera vers notre pays un plus grand nombre de visiteurs.

Le Québec peut monopoliser le marché situé à l'est du Mississippi. Il a bien le Mexique comme compétiteur, mais le facteur distance lui est favorable. Il n'a qu'à poursuivre le développement de sa culture et de sa langue pour s'assurer que l'on vienne vers lui de tous les coins du monde.

Nous assurons le service d'entretien d'édifices gouvernementaux, hôpitaux, institutions, écoles, immeubles industriels, édifices commerciaux, maisons d'affaires, magasins, bureaux, résidences privées...



CORPORATION SANIBEC

Léonard Laflamme, gérant

76, 12e Avenue Sud — 562-1561
Sherbrooke, Qué.

48393

Les sportifs ont adopté
YVES FOURNIER SPORT



	Prix suggéré	Notre prix
GYM	11.80	9.99
ROM	19.80	15.00
BUDA	17.80	13.80
DIAMANT	Olympiade 27.80	21.80
CHAMOIS	(Gozelle) 29.00	23.00
MEXICANA	29.00	23.00

YVES FOURNIER 563-0646 SPORT

LIGNE COMPLETE D'EQUIPEMENT de
HOCKEY et SKI
de 25% à 40% réduction

Escomptes spéciaux
POUR GROUPES ET CLUBS
...informez-vous à

YVE SFOURNIER SPORT Enr.
46 rue King Ouest — Tel. 563-0646

GAUTREAU SERVICE

Léo Gautreau, prop.

Mise au point. Balancement de roues. Pneus et accessoires Atlas. Electricité. Mécanique générale. Dépannage.

363, Belvédère Sud — Sherbrooke — 562-4024

Nous sommes fiers de contribuer à l'expansion économique de notre région!

A·R·WILSON·LTÉE

PLOMBERIE CHAUFFAGE VENTILATION

270 AVENUE DUFFERIN SHERBROOKE
TEL.: LO. 9-2509

MORIN TESSIER & ASSOCIES

EVALUATEURS PROFESSIONNELS ET ESTIMATEURS MUNICIPAUX

132 nord, rue Wellington, Suite 2
Sherbrooke, P.Q. — Tél.: 569-0847 et 569-2444

- EXPERTISES en valeurs immobilières de toutes sortes.
- EXPROPRIATIONS
- PEREQUATIONS SCOLAIRES
- CONSEILLERS en évaluation immobilière

ROSAIRE MORIN AACI, CAE, MIE, EAE, EA
20 ANS D'EXPERIENCE

REAL TESSIER AACI, EAE, EA.
18 ANS D'EXPERIENCE

A VOTRE SERVICE DEPUIS 35 ANS!

1051, GALT EST
SHERBROOKE, QUE.



Tél.: 569-9561

PRODUITS DE CAOUTCHOUC DIVISION DES PNEUS

VENTE ET SERVICE AU DETAIL DES PNEUS RECHAPPES TRANS-QUEBEC, AINSI QUE DES PNEUS UNIROYAL, MICHELIN, FISK ET MDG

SERVICE DE ROUTE

CAOUTCHOUC INDUSTRIEL

47748

C - 47739

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

DURANLEAU & JALBERT (1961) Ltée

J.-Marie Morin, gérant

357, rue King Est — 562-5555

47771

VOYEZ-NOUS POUR VOS TRANSACTIONS
IMMOBILIERES . . .

ECHANGES — VENTES — PRETS

Conseillers en VALEURS IMMOBILIERES.

C. A. CONNORS

Représentant à Sherbrooke: J. E. CARTIER

30 ANS D'EXPERIENCE à votre SERVICE
138 nord, rue Wellington—562-4000
SHERBROOKE, Qué.

47755



Bureau de direction de

**L'ASSOCIATION
AGRICOLE****DES CANTONS DE L'EST**

Warren Ross, prés.

Robert Gauthier, 1er vice-prés.

Howard Nichol, 2e Vice-prés.

Antonio Pinard, Len O'Donnell,

Mlle Eileen Morgan, secrétaire

La 86e

**Exposition Annuelle
de Sherbrooke**SE TIENDRA
du 14 au 22 août 1971

48074

Recyclage ou survivance dans le textile ?

SHERBROOKE — Serait-il préférable de recycler les employés du textile et abandonner la production dans ce domaine ou continuer de permettre à

Changements à faire dans le textile immédiatement

(Suite de la page 21)

de l'industrie du vêtement. Si cette industrie n'est pas en bonne santé, l'industrie primaire elle aussi sera mal en point. Je ne crois pas non plus que les intérêts à long terme, ou même à court terme, de l'industrie du vêtement puissent être servis par l'entrée libre de produits de tissage ou de tricot.

Parlant de plan boni, M. King a déclaré: "Je crois que ce plan a garanti votre emploi, mais je sais aussi qu'il comporte nécessairement des aspects qui déplaisent. Croyez-moi, ce plan comporte des aspects que nous mêmes nous n'aimons pas. Il est extrêmement coûteux à mettre sur pieds, d'une part, et il cause bien des problèmes; mais nous croyons sincèrement que sans lui nous n'en serions pas où nous en sommes aujourd'hui. Nous avons dépensé \$100 millions, depuis 15 ans, pour favoriser la productivité dont nous avons absolument besoin si nous voulons conserver vos emplois et notre place dans l'industrie. Notre problème aujourd'hui c'est ce que nous allons faire maintenant. Quels seront nos profits? Allons-nous continuer de réinvestir cet argent. Sur quelle base? Si nous tardons à réinvestir nous perdrons un peu plus tous les jours."

"Nous faisons de l'exportation depuis bien des années, souligne M. King, le rapport annuel de l'an dernier mentionnait, je crois, 7 et demi pour cent, mais je suis convaincu que dans l'industrie du textile et sur ce continent, c'est sans doute l'un des meilleurs pourcentages. Je ne parle pas des compagnies d'importation et d'exportation mais de compagnie qui produit des textiles sur ce continent."

Cantons de l'Est

Ainsi, l'usine de coton de Magog dépendait presque entièrement de l'exportation et est en ce moment dans une situation des plus précaires. Je ne sais pas ce qui va en advenir, mais nous ferons tout notre possible pour la conserver.

Que penser de la fermeture des usines lorsque cela est nécessaire? Prenons le cas de Coaticook. Nous avons longuement discuté du problème de Coaticook; nous avons rencontré bien des gens, des gens du gouvernement et du monde syndical, pendant un an avant d'en venir à la décision de fermer cette usine. Pourquoi l'a-

ses employés de réussir à peine à survivre dans ce secteur industriel?

C'est la question fondamentale que l'on peut se poser à la

vous-nous fermée? Parce que nous n'avons pas assez de travail pour la faire fonctionner et, cela, à cause des conséquences de l'importation et d'une certaine concurrence locale dans le domaine des sous-vêtements. Je pourrais nousser une pointe aux syndicats, ici car vous vous en prenez toujours à nous sans vous occuper des autres qui sont peut-être les vrais responsables. Peut-être auriez-vous matière à réflexion de ce côté. Il nous était impossible de faire vivre l'usine de Coaticook."

Le président de la Dominion Textile poursuit: "Si nous voulons demeurer en affaires et protéger la plus grosse partie de notre entreprise, nous ne pouvons nous permettre de garder des usines qui ne fonctionnent qu'à moitié ou qui ne sont ouvertes que trois ou quatre jours par semaine. Cela est impossible. Nous le regrettons bien sincèrement et je crois que vous reconnaîtrez qu'en collaboration avec les gouvernements fédéral et provincial, nous avons tout mis en oeuvre, et continuerons de la faire, pour replacer les travailleurs impliqués et faire tout ce qu'il est possible de faire dans les circonstances."

Concurrence

"En dehors des pays développés ce n'est même plus une question de concurrence. Nous ne pouvons faire concurrence au Japon, à Hong-Kong, à Taiwan et à tous les pays de ce genre. Il n'y a rien que nous puissions acheter. Même si nous réduisions les salaires de 75 pour cent, de dire M. King, je ne crois pas que nous pourrions davantage entrer en concurrence. Ainsi, la question de concurrence ne tient pas dans le cas des pays autres que les pays développés et à l'intérieur du contexte des tarifs actuels."

"Quant à la question des secteurs non productifs, dit-il l'industrie est en voie de transformation; elle s'est déjà transformée et elle continuera de se transformer. Les secteurs non productifs sont les secteurs non concurrentiels dans les régions où le niveau de vie est comparable (j'emploie ce terme qui n'est peut-être pas juste au point de vue économique), dans les pays où les conditions de productions, de salaires, sont à peu près les mêmes. Si vous êtes incapables d'entrer en concurrence, vous êtes voués à disparaître," dit-il en terminant.

suite d'un tour d'horizon sur la situation des ouvriers du textile.

On sait que 8,519 employés du textile sont syndiqués à la CSN: 1406 à Montréal; 2,051 à St-Hyacinthe; 1,585 à Granby; 1,748 à Magog; 1,379 à Sherbrooke; 1,676 à Québec et 80 dans la Mauricie.

Selon les renseignements obtenus, trois problèmes de base existe pour permettre à un employé du textile de survivre

ou encore de vivre décemment sa vie d'homme: 1— il faut que ce dernier ait nécessairement un double emploi 2— si l'on augmente les salaires, le poids du travail en est augmenté d'autant 3— il faut tenir compte de la baisse de plus en plus grande d'employés dans le domaine du textile. Cette baisse est due à l'automatisation et à l'amélioration des méthodes de travail (charge de travail).

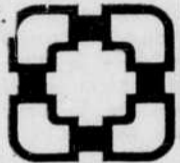
(Suite en page 23)

Nous sommes fiers de contribuer à l'essor économique de notre région !

NORBERT



48403

Bergeron INC.Entrepreneur en
Maison établie depuis 1938CHAUFFAGE
PLOMBERIE
VENTILATIONROMEO BERGERON, ING.
369, rue Alexandre—Sherbrooke
Tél.: 569-9725Une entreprise de nettoyage
qui grandit avec Sherbrooke
Roméo Dry Cleaning
Nettoyage, Pressage1404, rue Galt Ouest
Tél.: 562-4707
Succursale:
216, rue AlexandreService de 24 heures avec livraison
à Sherbrooke.Escompte si au comptoir.
M. Roméo Cloutier, propriétaire de
cette entreprise moderne, assure à
ses clients un service impeccable.

47845

ENTREPRENEUR
GENERALInstallation de Clapboard
d'aluminium**Rodrigue Tremblay Sherbrooke**
INC.— PORTES — FENETRES — AUVENTS
PORTES DE GARAGES — PIERRE ARTIFICIELLE1020,
GENEST

SHER

567-4527

47828

ROBERT GAUTHIER

FLEURISTE

où les plus beaux
arrangements floraux
sont préparés103 est, rue King
Sherbrooke
Tél.: 562-2604

47826



N'attendez pas...

"Assurez-vous et Soyez protégé"

Voyez :

HENRY WARD inc.

TOUS GENRES D'ASSURANCES

Tél.: 569-1050

186, rue Court

SHERBROOKE, Qué.

Représentant à Sawyerville:

DAVID MACKAY — Tél.: 889-2633 B. P. 233

47438

Vous pouvez compter sur

Assurance **McDunn** Insurance Inc.

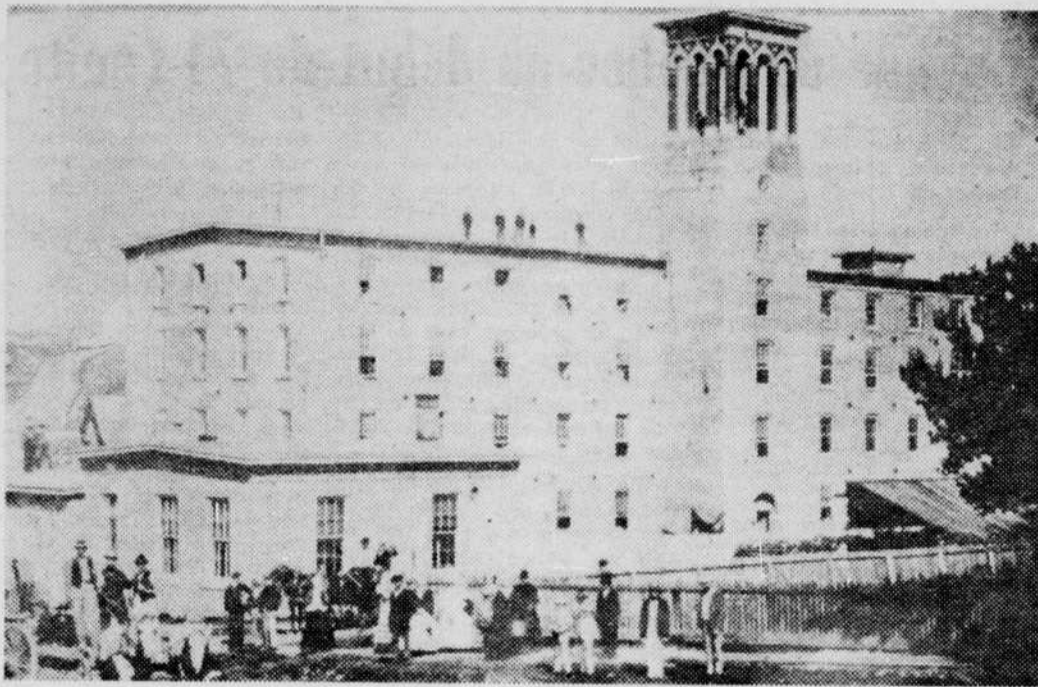
Courtiers d'Assurance agréés

1935 — 36 années d'expérience — 1971

6, rue Wellington Sud — Tél.: 569-9241

Sherbrooke

48118



ANGLE KING-BELVEDERE EN 1896 — Voici l'usine Paton Manufacturing Co. Ltd à ses débuts. Construite en 1890, à l'angle des rues King Ouest et Belvédère, voisin de la rivière Magog, et après avoir subi maintes transformations au cours de ses 75 années, elle ne continue pas moins à fabriquer les plus beaux worsteds de laine au Canada. Sur cette photo, nous voyons, au premier plan, de nombreuses personnes vêtues à la mode du jour. Chapeaux durs, longs cheveux, barbes généreuses, pantalons étroits, robes longues, voilà plusieurs mots que l'on retrouve dans le vocabulaire d'aujourd'hui. La voiture à traction animale figurant aussi sur ce tableau d'antan est maintenant disparue du milieu urbain. Néanmoins à certaines heures de pointes quand il faut patienter en voiture, il suffit de fermer les yeux et il est facile de s'imaginer revoir ces pauvres bêtes traînant leur lourde charge, lentement mais sûrement. Mais non! Ce klaxon en arrière nous ramène trop bien à la réalité... foudroyons ces deux cents chevaux et libérons la voie.

Situation économique du Québec au début de 1971

Le profil de la conjoncture québécoise en 1970 est nettement tributaire de la situation économique nord-américaine. Cependant, depuis quelques années, les fluctuations de l'économie du Québec, par suite entre autre d'une structure différente, sont décalées par rapport à celles du Canada. Pour bien saisir la situation économique actuelle, il est nécessaire de faire un bref retour en arrière. Au début de l'automne 1968, la croissance économique canadienne s'est accélérée sous l'effet très vif des exportations. L'accélération ne s'est, toutefois, pas fait sentir immédiatement au Québec puisque l'accroissement des exportations était dû essentiellement aux expéditions d'automobiles, de pièces d'automobiles et de métaux non ferreux.

La part relative de ces produits, au Québec, est très faible et il a fallu attendre le début de 1969 avant que cet accroissement de l'activité économique canadienne ait des effets sensibles, par le biais de l'augmentation des revenus, sur l'économie du Québec.

Dès lors, il s'est produit un décalage entre l'évolution de l'économie canadienne (surtout l'Ontario) dans son ensemble et l'économie québécoise. Le gouvernement canadien, se trouvant aux prises depuis quelques années avec un accroissement immodéré des prix, se devait d'intervenir et les mesures adoptées furent de plus en plus restrictives: augmentation de l'impôt, diminution des dépenses gouvernementales et restrictions monétaires.

me ampleur dans toutes les régions du pays. Le taux d'augmentation annuel de l'indice des prix à la consommation au Québec (Montréal) a diminué depuis 1967 alors qu'il a augmenté au Canada. En effet, l'augmentation de l'indice de Montréal est passée de 3.9% en 1967 à 3.4% en 1968 et à 3.1% en 1969 alors que l'accroissement de l'indice canadienne fut de 3.6% en 1967, 4.1% en 1968 et 4.5% en 1969.

L'inflation n'avait pas la mé-

(Suite en page 24)

TRANSPORT GÉNÉRAL

SERVICE QUOTIDIEN ENTRE
Sherbrooke — Drummondville
Cap-de-la-Madeleine-Trois-Rivières
Shawinigan — Grand-Mère

CARGAISON ASSURÉE — PERSONNEL EXPERIMENTE
DEMEUNEMENTS LOCAUX ET LONGUE DISTANCE



Consultez une entreprise de confiance et responsable

SIGNELEZ :

569-3393

Réal Veilleux, gérant

47823

1327, rue DORVAL — SHERBROOKE

Textile: recyclage ou survivance?

(Suite de la page 22)

Charge du Travail

Le problème de la charge du travail se pose de la façon suivante: La situation courante qui prévaut actuellement est que les employés doivent dans une semaine normale de 480 minutes produire ce qui prend habituellement 600 minutes. Ils ont à faire face à une production de 125 pour cent. Or, il arrive que les québécois étant de bons travailleurs et des gens ingénieux l'employé cherche à alléger son fardeau de travail. Il arrive parfois à effectuer son travail en 550 minutes, par exemple, ce qui lui permet de récupérer sur le fardeau qu'il a à faire face. Or, les compagnies ont à leur service des équipes de chercheurs qui ont pour mission de récupérer cette initiative en augmentant le travail à effectuer selon la période de 600 minutes, de façon à ce que l'employé se voit dans l'obligation à ce moment de fournir une production de 150 pour cent. Ce problème peut être d'autant plus aigu lorsque la compagnie refuse d'augmenter son personnel pour effectuer cette même tâche ou de liquider une des machines. Ce problème s'est posé récemment tout particulièrement à Drummondville où quelque 30 employés ont refusé d'augmenter leur produc-

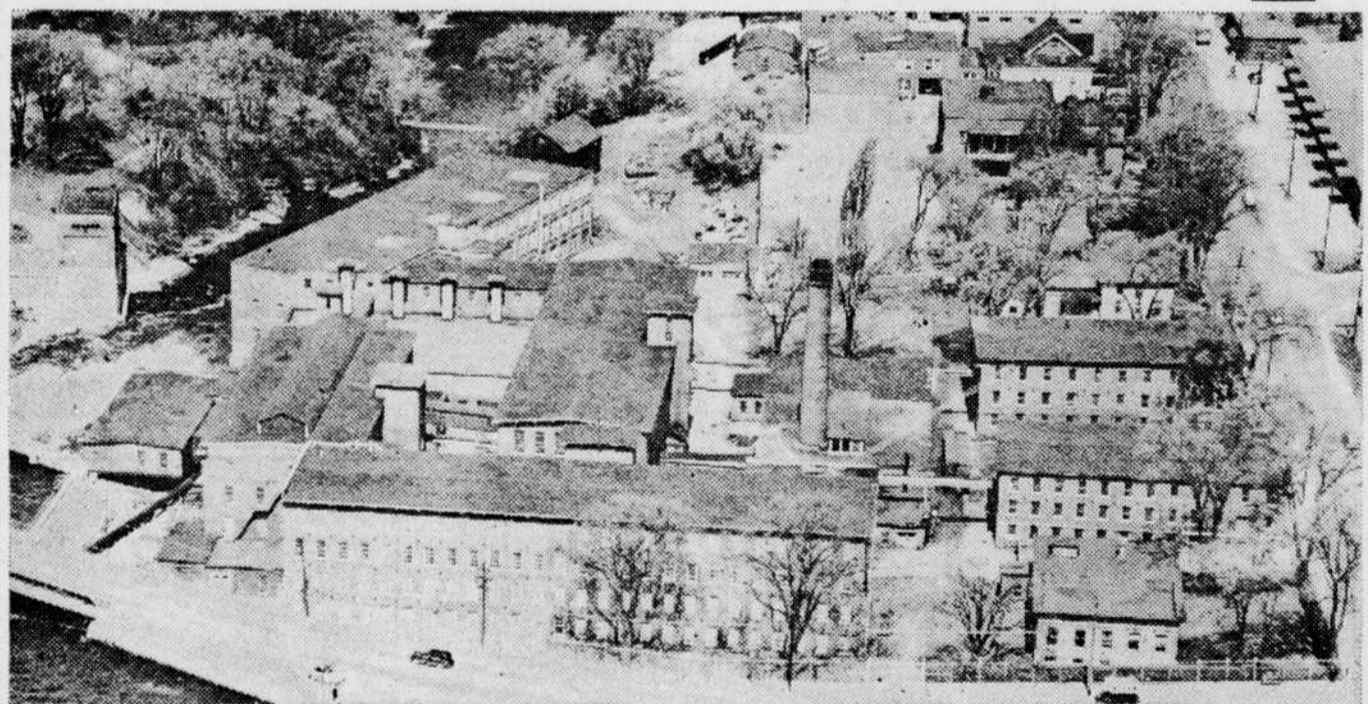
tion dans un même laps de temps de 115 pour cent à 125 pour cent. Ces derniers sont depuis ce temps des chômeurs qui vivent grâce aux temps de survie qu'offre des emprunts. Par la suite, ils ne savent pas ce qu'il adviendra d'eux.

Secteur pauvre

Dans le domaine du textile, il ne faut pas non plus se faire d'illusions quant aux salaires. C'est un des secteurs industriels où les gens sont les plus malheureux et les plus pauvres. Ils sont malheureux parce qu'ils ne dirigent pas les machines, mais sont dirigés par elles.

Evidemment, le salaire n'est pas le même dans les 25 usines des Cantons de l'Est. Seule la compagnie Dominion Textile offre un salaire qui soit l'équivalent des autres usines dans la même production ailleurs au Québec. En 1969, la Compagnie Dominion Textile offrait un salaire horaire de \$2.64 au Canada alors que l'industrie manufacturière en offrait \$2.72 et le textile en général donnait \$2.14 au Canada. Alors qu'à la même date au Québec le textile offrait un salaire de \$2.20 comparativement à l'industrie manufacturière à \$2.46 et que les besoins étaient de \$2.79 l'heure pour permettre un budget équilibré pour une femme, un homme et un enfant.

Cette photo nous montre les immeubles qui logent, à Sherbrooke, l'industrie



Paton Manufacturing Company Ltd

UNE DES INDUSTRIES LES PLUS PROGRESSIVES DES CANTONS DE L'EST
SHERBROOKE, QUE.

Depuis ses débuts en 1867, cette compagnie a connu une expansion et un progrès constants. Aussi compte-t-elle aujourd'hui les plus importantes entreprises en tissage de laine worsted au Canada et la plus ancienne, puisqu'elle compte 104 années d'existence.

Soyez de bons Canadiens, achetez des produits canadiens.

Mesdames,

Vous êtes cordialement invitées à vous rendre au

MAGASIN DE DETAIL PATON

pour voir le grand choix de tissus à la verge qui conviendront à confectionner tous les vêtements désirés.

19, rue Belvédère (Coin King)

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

ROBERT et MARC BRIEN

SHERBROOKE—MAGOG—COATICOOK

LA BOUTIQUE D'ELECTRICITE LA PLUS COMPLETE DES CANTONS DE L'EST

SERVICE PROMPT ET EFFICACE

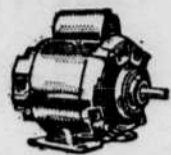
Nous réparons et rebobinons tous genres de moteurs et d'outils électriques

NOUS VENDONS DES COMPENSATEURS, DES DEMARREURS AINSI QUE DES MOTEURS NEUFS ET USAGES DE TOUTES DIMENSIONS

GOSSELIN-WRIGHT ENR.

225, rue Galt Ouest—Sherbrooke—Tél.: 562-8556

47854



Nous sommes fiers de contribuer au bon fonctionnement du transport dans la région.

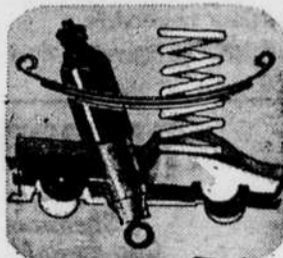
Chartier Auto Springs Inc.

Spécialités: enlèvement des roues et pose de ressorts.

VENTE ET REPARATIONS

180 ouest, rue Galt Sherbrooke 562-4833

47827



WYANT & CO. LTD.

Fournisseurs de :

- Produits de papier Wyco
- Produits nettoyeurs



— Accessoires pour nettoyer en usage dans les chambres de toilette. Industrielles et Institutionnelles

ENTREPOT A LENNOXVILLE POUR LIVRAISON RAPIDE

BERT ROSS, gérant de division

PETER ROSS, représentant des ventes

105, Avenue Lorne — Tél.: 562-3027
Lennoxville, Qué.

28483

Situation économique du Québec au début de 71 (suite)

(Suite de la page 23)

Le Québec fut particulièrement touché par les mesures restrictives; d'une part parce qu'elles ont commencé à se faire sentir au moment où l'économie du Québec n'était pas du tout dans une période de surchauffe et, d'autre part parce que les restrictions monétaires frappent davantage les petites et moyennes entreprises. Les changements, au cours des derniers mois, vers un retour graduel à une politique expansionniste, ont des effets sur l'économie du Québec mais ces effets ne sont pas encore quantifiables si ce n'est sur la construction domiciliaire.

Le produit national brut au Québec augmente d'environ 6.1% en 1970, au regard d'une hausse de 10.7% en 1969. Les accroissements au Canada sont respectivement de 6.6% et de 10.0%. Il n'existe pas pour le Québec de comptes nationaux trimestriels si bien qu'il est impossible de déterminer les changements de tendance en cours d'année. Il y a tout lieu de croire cependant que les tendances au Québec d'un trimestre à l'autre sont sensiblement, en 1970, les mêmes qu'au Canada.

La masse salariale et le revenu personnel connaissent des taux d'accroissement de l'ordre de 7.3 et 6.9%. Quoique ces augmentations de revenus soient un peu moins élevées que pour l'ensemble du Canada, le revenu personnel par habitant s'accroît plus rapidement au Québec à cause de la faible augmentation de la population.

Population, main-d'oeuvre emploi et chômage

La baisse du taux de croissance démographique, amorcée en 1958, se poursuit en 1970. Après avoir augmenté de 0.96% en 1969, la population québécoise s'accroît seulement de 0.48% en 1970. Au Canada et en Ontario, les taux sont respectivement de 1.5 et 2.5%. Outre la diminution du taux de natalité, une migration nette pres-

que nulle explique la faible croissance démographique du Québec en 1970.

La main-d'oeuvre, tant au Québec que dans l'ensemble du Canada, augmente moins rapidement en 1970 qu'en 1969. Cette faible croissance est liée directement au ralentissement de l'économie. Les mauvaises conditions du marché du travail incitent les jeunes à poursuivre leurs études et les plus âgés à prendre leur retraite par anticipation.

La main-d'oeuvre, pour les onze (11) premiers mois connus de 1970, s'accroît de 33,000, l'emploi net de 10,000 l'emploi non agricole de 12,000 et le nombre de chômeurs de 23,000. Le taux de chômage désaisonnalisé passe de 6.3% en janvier à 8.9% en juillet et se maintient à ce niveau en août et septembre. Par la suite, le taux de chômage désaisonnalisé diminue et se situe à 8.4% en novembre. Pour l'ensemble de l'année, le taux de chômage moyen est de 7.8%.

La construction

Les adjudications dans la construction sont de 12.0% plus élevées pour les onze (11) premiers mois par rapport à la même période de l'an dernier. L'habitation et les travaux de génie connaissent des hausses appréciables (33.0% et 31.0% respectivement) qui font plus que compenser le ralentissement dans la construction commerciale, institutionnelle et industrielle.

Dans le domaine de l'habitation, le volume cumulé des mises en chantier au cours des dix (10) premiers mois de 1970 est de 1.2% inférieur au niveau enregistré pour la même période de 1969. La baisse pour l'ensemble du Canada est de 21.2%. En fait, les chiffres désaisonnalisés des permis de bâtir et des mises en chantier permettent d'affirmer qu'une lente reprise se fait sentir depuis février 1970 dans le domaine de la construction résidentielle. Cette reprise se con-

firme par une hausse de 73.6% des prêts approuvés en vertu de la L.N.H. au cours des dix (10) premiers mois de 1970. En octobre, le taux annuel désaisonnalisé des mises en chantier a atteint le chiffre sans précédent de 61,800 unités. Pour les dix (10) premiers mois de 1970, l'importance relative du Québec dans les mises en chantier représente 25.3% du total national, en regard de 20.3% en 1969.

La construction non-domiciliaire, après une courte reprise au second semestre de 1969, subit une baisse continue en 1970. En général, la valeur des adjudications dans la construction non-domiciliaire en dehors du Montréal Métropolitain bénéficie d'une amélioration. Montréal, par ailleurs, subit une baisse de 26.5% dans l'ordre du bâtiment pour les onze (11) premiers mois de 1970.

Secteur de la fabrication

Les prévisions à la mi-année indiquent une reprise des dépenses en immobilisations manufacturières au Québec après trois années de ralentissement. Les dépenses prévues, 663.9 millions de dollars, représentent un accroissement de 11.0% s'imposent cependant quant aux chiffres prévus de dépenses en capital à la mi-année. Le ralentissement économique au cours de 1970 risque d'avoir provoqué une révision à la baisse des projets d'investissement tant au Québec que dans le reste du Canada.

Dix (10) groupes majeurs projettent d'accroître leurs immobilisations en 1970 et certains de manière très substantielle. L'industrie des produits chimiques (+31.5 millions de dollars), l'industrie des dérivés du pétrole et du charbon (+29.2 millions de dollars), l'industrie des textiles (+11.5 millions de dollars), l'industrie de la machinerie (+7.8 millions de dollars), l'industrie des produits minéraux non métalliques (+5.8 millions de dollars) etc... sont parmi les principaux bénéficiaires de ces hausses.

L'industrie des papiers et produits connexes (109.6 millions de dollars) conserve la première place en matière de dépenses d'investissements. On note cependant la progression extrêmement rapide ces dernières années de l'industrie des dérivés du pétrole et du charbon et de l'industrie des produits chimiques.

Cette évolution dans l'importance relative des différentes industries confirme la mutation

du secteur manufacturier qui voit augmenter le nombre des entreprises à haute technologie.

La valeur des expéditions

La valeur totale des expéditions manufacturières pour les dix (10) premiers mois de 1970 augmente de 1.7% au Québec par rapport à la même période de 1969. L'accroissement correspondant est de 0.7 pour cent pour le Canada. Cette différence marquée s'explique en partie par la grève du secteur de l'automobile et d'autres grèves dans l'ouest du pays au cours de l'année, notamment dans les industries du bois et des pâtes et papiers.

Le comportement relativement modéré des ventes en 1970 résulte des différentes mesures anti-inflationnistes adoptées précédemment et traduit bien le ralentissement conjoncturel qui affecte l'ensemble de l'économie.

Les données disponibles pour 10 mois montrent cependant que plusieurs groupes majeurs bénéficient au Québec d'augmentations notables dans la valeur de leurs expéditions. L'industrie métallique primaire (+10.5%), l'industrie des meubles et articles d'ameublement (+8.7%) (+16.6+), l'industrie des dérivés du pétrole et du charbon (+9.4%), etc... figurent parmi les plus dynamiques.

Certaines activités traditionnelles, telles l'industrie du cuir (-3.7%), l'industrie du vêtement (-3.9%), l'industrie du bois (-8.7%) et quelques autres accusent un fléchissement de leurs ventes.

Les prix à la consommation

Les prix à la consommation au Québec continuent d'augmenter moins rapidement que pour l'ensemble du Canada. L'indice de Montréal augmente de 2.1% en 1970 alors que la hausse correspondante pour le Canada est de 3.4%.

Les prix à la consommation diminuent au cours du second semestre et la baisse est beaucoup plus prononcée au Québec que dans l'ensemble du Canada: l'indice canadien en novembre (130.3) est de 0.2 points au-dessous du niveau enregistré en juillet (130.5) alors que l'indice de novembre (124.1) au Québec est de 1.2 point inférieur à l'indice de juillet (125.3).

Conclusions et prévisions pour 1971

La lutte à l'inflation est le sujet dominant de la majeure (Suite en page 25)

ETABLIE EN 1835

PLUS DE 136 ANNEES AU SERVICE DES CANADIENS



LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

Stanstead & Sherbrooke

SIEGE SOCIAL : SHERBROOKE, P. Q.

OFFICIERS :

A. L. PENHALE,
président du Conseil,

J. P. GAUTIER
président et directeur général

H. J. KENNEDY
secrétaire

R.M.W. HEATHERING
trésorier

"Faisant affaire par tout le Canada"

ACTIF : \$6,694,219

28484

POUR VOTRE SERENITE

consultez un courtier membre de :



**ASSOCIATION
DES COURTIER D'ASSURANCE
DU QUEBEC**

District des Cantons de l'Est Enr.

Au service des Québécois depuis 40 ans.

28485

Long débat: la taxation des Caisses populaires

Par **ANDRE MORIN**
directeur, Service
de la recherche

La taxation des Caisses pop-

ulaires et des Coopératives est depuis longtemps un sujet de discussion. Plusieurs Commissions royales ou Comités d'étude se sont déjà penchés

sur ce problème. Le tableau suivant indique le nom de ces commissions, la date de parution de leur rapport et, en somme, pourquoi elles étaient

pour ou contre la taxation des Caisses populaires. La simple vue de ce tableau fait réaliser que le problème de la taxation des Caisses populaires n'est pas un problème simple puisque des Comités d'étude, après avoir réfléchi sur le sujet, ont dit que ces organismes ne devraient pas être taxés tandis que d'autres, avec a priori autant de réflexion, ont dit que ces organismes devraient être taxés.

tes qui y sont encouragées à acquérir l'habitude d'économiser.

b) Le lien d'association qui existe entre les membres tend à minimiser l'élément de risques.

c) En conséquence de ce lien d'association, ces organismes peuvent offrir du crédit à des gens qui auraient des difficultés d'en obtenir d'autres institutions.

d) Les Caisses populaires fournissent à leurs membres les moyens de régler leurs problèmes eux-mêmes plutôt qu'en comptant sur l'aide de l'Etat.

Enfin, la Commission McDougall nous signale que "nulle entreprise commerciale n'a exprimé devant la Commission son opposition aux

(Suite en page 26)

Situation économique du Québec (suite)

(Suite de la page 24)
partie de l'année 1970. La croissance des principales variables en Amérique du Nord: production industrielle, emploi, ventes au détail, etc... fléchit sensiblement.

Les perspectives pour l'année 1971, par suite d'un retour graduel à une politique plus expansionniste, permettent d'anticiper un accroissement du produit national brut de 7.5 à 8.0%. L'augmentation en volume sera de 4.0 à 4.5%. Il ne faut pas s'attendre cependant à ce que

la reprise se manifeste vigoureusement avant la mi-année.

Une enquête récente, effectuée par le Ministère de l'Industrie et du Commerce (Fédéral) auprès de quelque 200 importantes sociétés canadiennes, révèle que ces sociétés ont l'intention d'augmenter leurs immobilisations d'environ 11.0% en 1971. La hausse au Québec, selon la même enquête, serait supérieure à celle de l'ensemble du pays.

Du côté de la construction domiciliaire le Québec devrait

connaître une année exceptionnelle par suite surtout de l'accroissement des fonds publics, de la demande toujours très vive en logements et fort probablement d'un fléchissement des taux d'intérêt hypothécaires.

En résumé, l'année 1971 sera marquée par une accélération de la croissance. Celle-ci sera grandement facilitée par une politique monétaire plus libérale depuis le second trimestre de 1970 et par la reprise de l'activité économique aux Etats-Unis.

Commission McDougall
Ottawa 1945

La Commission McDougall était une Commission d'enquête sur les coopératives. Elle devait notamment étudier s'il y avait lieu ou non de taxer les Coopératives et les Caisses populaires.

La Commission McDougall a recommandé en 1945 que les Caisses populaires soient exemptes d'impôt pour les raisons suivantes :

a) Elles groupent des personnes aux ressources modes-

Félicitations pour ton 60e anniversaire!

**LEMIEUX, ROYER
DONALDSON, FIELDS & ASSOCIES**

INGENIEURS PROFESSIONNELS

144, rue VIMY, — SHERBROOKE

• STRUCTURES • TRAVAUX MUNICIPAUX
AQUEDUCS, EGOUTS • AMENAGEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES
ARPENTAGE, SUBDIVISIONS, RAPPORTS, EVALUATION

48067

Indicateurs économiques	CANADA		QUEBEC			
	Unité de mesure	1970	1970	Unité de mesure	1970	
P N B au prix du marché	\$,000,000	83,730	6.6	\$,000,000	21,794	6.1
Revenu personnel	"	66,035	7.6	"	16,803	6.9
Revenu personnel par habitant	\$	3,089	6.0	\$	2,794	6.4
Salaires, traitements et revenus supplémentaires	\$'00,000	46,965	8.7	\$'000,000	12,309	7.3
Immobilisations — totales	"	17,965	8.1	"	3,404	4.8
— secteur fabrication	"	3,333	31.0	"	664	11.0
Val. des expéditions — industries manufac.	"	44,797	0.6	"	12,905	1.7
Ventes au détail totales	"	27,501	1.9	"	6,944	1.7
Indice des prix à la consommation	1961=100	129.8	3.4	1961=100	124.4	2.1
Population (1er juin)	'000	21,377	1.5	'000	6,013	0.5
Main-d'oeuvre	"	8,377	2.6	"	2,328	1.7
Emploi total	"	7,884	1.3	"	2,146	0.7
Emploi non agricole	"	7,372	1.7	"	2,041	0.8
Taux de chômage	%	5.9		%	7.8	

Bienvenue

“L'HERMINE”

AU BAR SALON

Hôtel Sherbrooke

INC.

POUR UNE

RÉCEPTION

DIGNE, JOYEUSE,
INCOMPARABLE...

CHOISISSEZ

L'HÔTEL SHERBROOKE

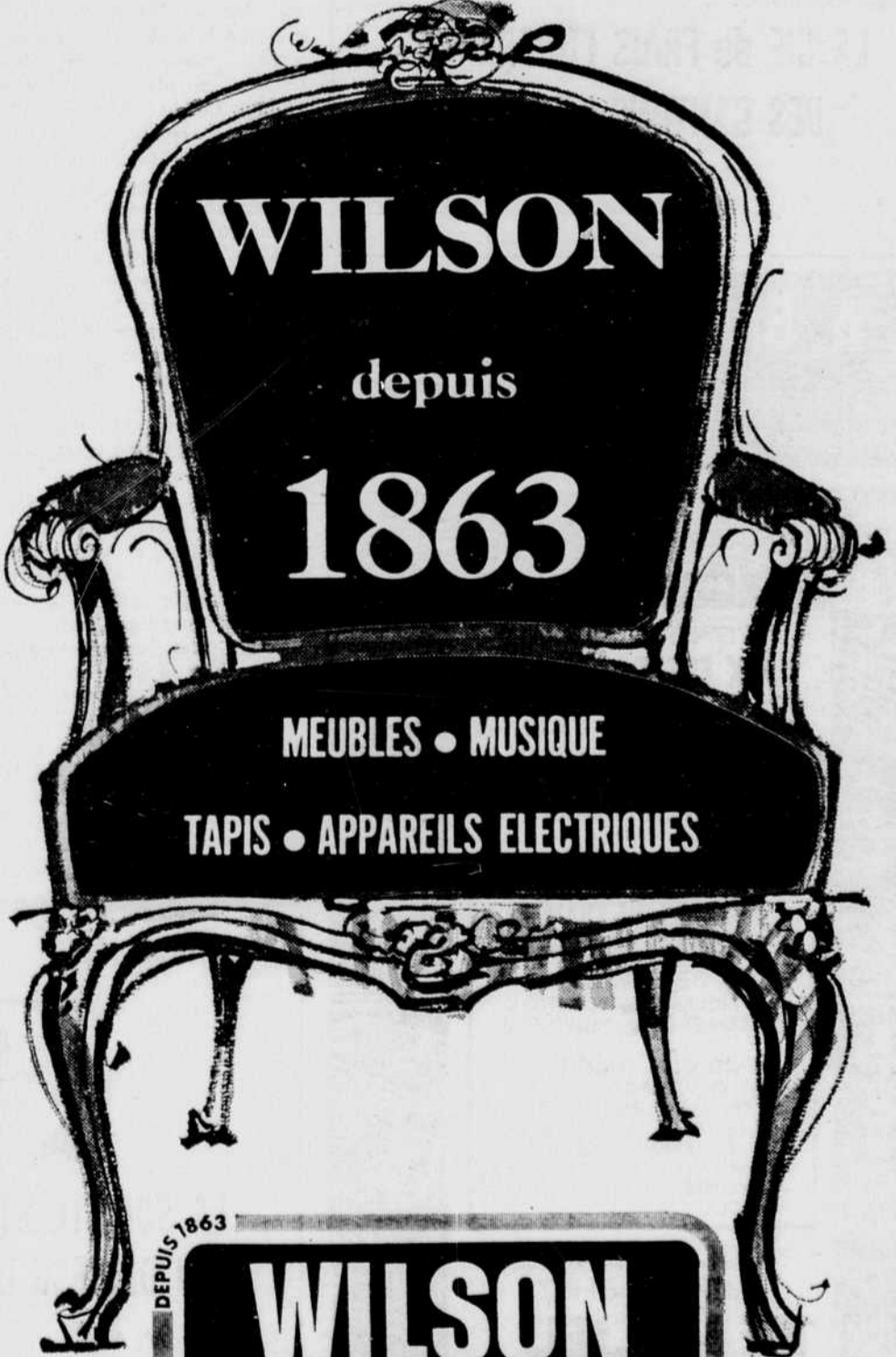
SALLES DE RÉCEPTIONS

à votre disposition; choix des plus complets
de mets divers à des prix compétitifs.

Faites vos réservations dès maintenant!
en signalant...

562-4741

C - 47736



WILSON

depuis

1863

MEUBLES • MUSIQUE

TAPIS • APPAREILS ELECTRIQUES

DEPUIS 1863

WILSON

SHERBROOKE

61-67, Wellington Nord — 562-2627

C - 48151

Long débat autour de la taxation des Caisses populaires (suite)

(Suite de la page 25)
Caisses populaires ni prêtres
du que celles-ci devraient être
taxées".

Nous sommes en 1945. Les
Caisses populaires et les Credit
Unions au Canada ont en-
viron \$145,000,000.00 d'actif;

elles regroupent environ 5%
de la population canadienne
seulement.

La recommandation de la
Commission McDougall est la
suivante: "Que les revenus
des Caisses populaires conti-
nuent à être exemptés d'im-
pôt en vertu de l'article 4 de
la loi de l'impôt de guerre
sur le revenu... si ces caisses
populaires tirent d'abord leurs
recettes de prêts effectués en
premier lieu aux membres."

Commission Porter —
Ottawa 1964

du Mouvement — enfin, le
fait que environ 50,000 cana-
diens donnent gratuitement
leur temps à leur Caisse popu-
laire et à leur Credit Union
témoigne éloquemment du dé-
vouement que le Mouvement
suscite chez ses membres.

Mais après avoir dit ceci,
la Commission Porter ne re-
commande pas moins que les
Caisses populaires et les Cre-
dit Unions soient imposées sur
les montants portés à leurs
réserves et cela pour des con-
sidération de justice.

tion des revenus des entre-
prises aux revenus des citoy-
ens. Le système de taxation
actuel comporte une certaine
double taxation des revenus
des entreprises. Les revenus
des entreprises sont taxés une
fois d'abord au niveau de l'en-
treprise, à la fin de son année
sociale. Ces mêmes revenus
sont taxés une seconde fois
lorsque l'entreprise, après
avoir payé l'impôt sur les re-
venus, distribue le reste de
ses revenus à ses actionnai-
res. L'actionnaire est alors

imposable à son tour sur ce
revenu qui a déjà été taxé au
niveau de l'entreprise. C'est
ce qu'on appelle la double ta-
xation. Les Caisses popula-
ires se sont toujours opposées
à cette double taxation de
leurs revenus. Elles se sont
toujours opposées à ce que
leurs revenus soient taxables
une fois au niveau de la Cais-
se populaire et soient taxa-
bles une seconde fois dans les
mains de membres à qui ces

(Suite en page 27)

Amateurs de courses... nous vous donnons
rendez-vous au
TERRAIN DE
L'EXPOSITION
DE SHERBROOKE
où les
COURSES SOUS HARNAIS
(saison '71)
DEBUTERONT le 10 MAI prochain



48580

C'est BON, c'est FRAIS, c'est VITE

au **LOUIS
LUNCHEONNETTE INC.**

Champion des bonnes collations

"Hot-Dogs", Hamburgers, "Steak on a Bun"
Smoked Meat, Frites, Crème glaçée molle

2 ouest, rue King — Stationnement facile
Voisin du Terminus d'autobus, Sherbrooke

47784

Compliments de...

**LA CIE de FRAIS FUNERAIRES
DES CANTONS DE L'EST**

Robert et Marc Brien, prop.

297, rue King Ouest—Sherbrooke—Tél.: 569-9121

48207

V. A. BEAULIEU & FRERE

LTEE

241, KING OUEST — SHERBROOKE

Pour rendez-vous le soir, signalez : 569-6309

INVITATION SPECIALE
AUX FUTURS MARIÉS

Bénéficiez ici d'un grand choix pour
meubler votre futur foyer. Venez voir
notre marchandise et comparez nos
prix.

- MISE DE COTE
- LIVRAISON SUR DEMANDE
- SERVICE GARANTI

- MOBILIERS DE SALONS
- MOBILIERS DE CHAMBRES
- MOBILIERS DE CUISINE

DE STYLES

- MODERNE ● COLONIAL
- ESPAGNOL ● PROVINCIAL

Appareils ménagers

- POELES McCLARY
- REFRIGERATEURS McCLARY
- LAVEUSES ET SECHEUSES
AUTOMATIQUES McClary
- MINI-LAVEUSES McClary
- LAVEUSES CONVENTIONNELLES
McCLARY

QUI VEUT MIEUX
ACHETER CHEZ
BEAULIEU!

C - 47715

La Commission Porter é-
tait une Commission royale
d'enquête chargée d'étudier
le système bancaire et finan-
cier canadien. Cette Commis-
sion n'avait aucun mandat
d'étudier spécifiquement le
problème de la taxation des
Caisses populaires.

La Commission Porter s'est
quand même penchée sur le
problème de la taxation des
Caisses populaires. Elle sti-
pule d'abord que la croissan-
ce de ces organismes n'est
pas due au fait de leur ex-
emption d'impôt, elle signale
que le développement des
Caisses populaires et des
Credit Unions peut s'expli-
quer beaucoup plus par une
série d'autres facteurs: — au
Québec seulement, les Cais-
ses populaires sont présentes
dans 500 endroits où il n'y a
pas de succursale de banque
— elles sont commodément
situées — elles font affaire
aux heures qui conviennent le
mieux à leurs sociétaires —
elles offrent un crédit hypo-
thécaire ou personnel à des
taux attrayants, à des per-
sonnes dont la solvabilité peut
être mal appréciée par des
Institutions qui ne connais-
sent pas aussi intimement
leur caractère et leur situa-
tion financière — elles offrent
l'assurance-vie prêt et l'assu-
rance-vie épargne — elles of-
frent le droit de participer à
la direction d'une entreprise
commune — les sociétaires
se sentent plus étroitement
associés à leur Caisse ou Cre-
dit Union qu'à une succursale
de banque — dans le Québec
le nationalisme et d'autres
forces sociales ont peut être
aussi contribué à l'expansion

Commission Bélanger
Québec 1965

La Commission Bélanger
était une commission d'étude
provinciale chargée d'étudier
tout le problème de la taxa-
tion au Québec, à tous les ni-
veaux: taxation municipale,
taxation scolaire, impôt sur
le revenu, etc...

Dans son rapport de quel-
que 550 pages, la Commission
Bélanger utilise une page
pour parler de l'impôt sur le
revenu des Coopératives et
des Caisses populaires. Après
avoir dit que: "Nos Sociétés
coopératives sont surtout liées
à l'agriculture et à la pêche
et la plupart d'entre elles ex-
ercent leurs activités dans
des régions économiquement
faibles... qu'elles sont en
général de petites entrepri-
ses... que l'imposition de
ces sociétés procurerait au
Québec de bien faibles reve-
nus, tout en entraînant de
nombreuses difficultés d'admini-
stration..." la Commission
Bélanger recommande que
l'exemption d'impôt actuelle-
ment accordée aux Sociétés
coopératives devrait être
maintenue.

Commission Carter
Ottawa 1967

La Commission Carter était
une Commission royale d'en-
quête chargée d'étudier tout
le problème de la fiscalité au
Canada dans le but de faire
des suggestions au gouverne-
ment pour réviser complète-
ment la loi de l'impôt.

La principale recommanda-
tion de la Commission Carter
est sans contredit l'intégra-

Hommages de



**LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE
DU DIOCESE DE SHERBROOKE**

M. Antoine Mailloux, Président

Siège social : 525 nord, boul. Queen
569-5171 C. P. 850,
Sherbrooke, Qué.

48006

Nous sommes fiers de contribuer
à l'essor économique des Cantons de l'Est !

CONFECTION ALPHA INC.

Yvan JOUBERT, prés.

1227, rue Woodward — 562-0313 — Sherbrooke

48089

FRECHETTE & DUBE

— Avocats —

Raynald Fréchette — Laurent Dubé

138, rue Wellington Nord — 563-0334
Sherbrooke, Qué.

48061



**CHAUFFAGE
SANS
TRACAS**

tout l'hiver et l'année durant !

SERVICE — QUALITÉ

569-2563

Systèmes de climatisation installée par des
experts

Financement de fourniture, jusqu'à 10 ans pour payer,
aucun paiement initial.

Police d'assurance à toutes fins sur les pièces de votre
système, \$13.95 par année.



184 sud,
rue Wellington
SHERBROOKE



PETROLES

LION FUELS INC.

48388

Long débat: taxation des Caisses populaires (suite)

(Suite de la page 26)

revenus appartiennent réellement. Il faut noter ici que les revenus des Caisses populaires ont toujours été taxables dans les mains des membres lorsqu'ils leur étaient distribués sous forme d'intérêt à l'épargne ou de boni sur le capital social. La grande suggestion Carter était donc que tous les revenus soient imposables au Canada (revenus d'entreprises, gains de capital, etc...) une fois seulement dans les mains des individus à qui ces revenus appartiennent et à leur taux. Pour réaliser cet objectif, la Commission Carter suggérait que les entreprises versent un impôt de 50% sur leurs revenus et que cet impôt puisse être considéré comme un impôt déduit à la source pour les actionnaires ou les membres à qui ces revenus appartiennent.

Avec cette idée d'intégration en tête, la Commission Carter recommandait que le revenu imposable des coopératives de crédit et des Caisses populaires soit imposé au même taux que celui des sociétés. Elle recommandait également que les intérêts et bonis payés ou crédités aux membres, de même que les rabais d'intérêt consentis sous forme de ristourne fassent l'objet d'une retenue d'impôt de 15%.

Rapport Parizeau Québec 1969

Le Comité Parizeau était un Comité d'étude chargé d'étudier les Institutions financières de juridiction provinciale. Nommé en 1965 par le gouvernement de la province de Québec, le Comité Parizeau présentera son rapport en 1969.

Dans son rapport de quelque 300 pages, le Comité Parizeau utilise plusieurs pages pour discuter de la question de la taxation des Caisses populaires. Cherchant une approche nouvelle aux problèmes de la taxation, le Comité Parizeau établit que l'impôt sur les profits repose sur l'hypothèse que la Société jouit d'une entité distincte de ses actionnaires, sociétaires, administrateurs, ou propriétaires. Après avoir affirmé ce principe, le Comité stipule que les Caisses populaires sont différentes de leurs membres dû à:

1. leur taille;
2. la bureaucratie de leurs activités;
3. leurs types de placements qui ne sont pas toujours des prêts effectués à leurs membres;
4. l'importance de leurs réserves.

Le Comité Parizeau conclut que les Caisses populaires devraient être imposables sur les montants portés à leurs réserves.

On pourrait réfuter un à un les arguments émis par le Comité Parizeau et signaler

que chacun de ces arguments ne conduit pas à une taxation; il en reste néanmoins qu'un Comité provincial québécois a recommandé en 1969 que les Caisses populaires soient imposables sur les montants portés à leurs réserves.

Le Livre blanc du Ministre Benson — Ottawa, 1969

Le Livre blanc du Ministre Benson intitulé "Propositions de réforme fiscale" y est un document de 107 pages donnant les intentions du Gouvernement fédéral face à la révision de la loi de l'impôt. Ce document est principalement basé sur les recommandations du rapport Carter déposé en 1967. Il contient toutefois plusieurs modifications même du rapport Porter; ces modifications, en général, ont été faites à la suite des réactions du public au rapport Carter, réactions exprimées durant les années 1967-68.

Le Livre blanc du ministre Benson avait été présenté au public pour lui demander ses réactions. Les Coopératives et les Caisses populaires ont tenu à préciser elles-mêmes leurs propres réactions face à ce document. Toutes les coopératives canadiennes, anglaises et françaises, se sont jointes ensemble pour présenter un mémoire unique sur le problème de la taxation. Les Caisses populaires du Québec ont été associées à l'étude et à la présentation de ce mémoire. En plus d'être associées à l'étude et à la présentation de ce mémoire conjoint des Coopératives, les Caisses populaires du Québec ont tenu à présenter elles-mêmes leur propre mémoire. Ce mémoire était signé par la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins, par la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins et par la Fédération des Caisses d'Economie du Québec.

L'essentiel du mémoire conjoint présenté par les trois Fédérations de Caisses d'épargne et de crédit du Québec porte sur les trois points suivants:

1. Les Caisses d'épargne et de crédit sont prêtes à payer leur juste part des dépenses gouvernementales;
2. Elles demandent que le mode de taxation qui s'appliquera à elles, respecte à la fois leur caractéristique juridique et leur mode de fonctionnement;
3. Elles suggèrent un mode de taxation réduisant au minimum les problèmes administratifs.

Si les suggestions présentées dans ce mémoire sont acceptées, on peut s'attendre que les Caisses populaires auront à payer un impôt d'environ 15% sur les montants portés à leurs réserves. Il est bien entendu également que les règlements de l'impôt devraient reconnaître aux Caisses populaires le droit de se constituer des réserves générales exemptes d'impôts pour prévoir les pertes sur prêts et les variations dans la valeur de leurs placements.

Au cours de cette année, le monde des assurances a connu de grands bouleversements et de profondes réformes. Tout le monde a encore à l'esprit les problèmes soulevés par le projet puis la mise en place et en vigueur le 1er novembre de l'assurance-maladie. Moins spectaculaire, mais tout aussi important, le Livre Blanc sur l'assurance-chômage a suscité de nombreux commentaires. Dans le domaine de l'assurance-générale et de l'assurance-vie, 70 ans ont été l'année d'une grande activité et de nombreuses innovations, comme par exemple la création des contrats à fonds variables pour l'assurance-vie.

L'Assurance-maladie

"La Loi de l'assurance-maladie a été sanctionnée par l'Assemblée nationale du Québec le 17 juillet 1970. Cette loi donne à la population un régime universel d'assurance-maladie qui protège tous les résidents du Québec. Le régime universel d'assurance-maladie du Québec est financé en partie par les particuliers et les employeurs du Québec. Le gouvernement fédéral y contribue en vertu de la Loi sur les soins médicaux au Canada. Le régime de l'assurance-maladie du Québec, instituée le 13 juin 1969, qui l'applique conformément à la loi de l'assurance-maladie et aux règlements, en tenant compte des dispositions des ententes in-

tervenues entre le ministre de la Santé et les représentants autorisés des catégories de professionnels de la santé oeuvrant à l'intérieur du régime".

C'est ainsi que fut présenté aux Québécois le régime d'assurance-maladie dans un petit fascicule de la Régie d'assurance-maladie du Québec. Un tel régime n'est pas nouveau au Canada, puisque jusqu'au 1er décembre, 8 provinces possédaient un régime similaire, l'Île du Prince-Edouard venant rejoindre ces 8 provinces à cette date. Actuellement seul le Nouveau-Brunswick n'a pas d'assurance-maladie.

Au Québec, le régime devait entrer en vigueur le 1er juillet 1970, une première loi ayant été déposée au parlement en mars. Mais le gouvernement a changé en avril et un deuxième projet de loi est déposé en juillet, sanctionné le 27 juillet 1970, donnant un cadre à la mise en application de l'assurance-maladie. Ce projet soulève des oppositions, surtout de la part des médecins spécialistes, qui font pression sur le gouvernement par une longue grève, le 16 octobre en pleine crise politique, le gouvernement passe trois lois, la loi 39 qui modifie quelque peu la loi initiale, la loi 40 qui porte sur la mise en vigueur du régime d'assurance-maladie décidée pour le 1er novembre 1970, et la fameuse loi 41, sur les services médicaux, qui est en fait une véritable loi d'exception pour les professionnels

de la santé, et qui prévoit de sévères sanctions pour les spécialistes qui refuseraient de reprendre le travail.

La modification apportée à la loi initiale est assez importante car elle porte de deux à trois le nombre de catégories offertes à l'opinion des professionnels. Il y aura désormais les professionnels engagés, les professionnels désengagés et les professionnels non-participants (pas plus de 3% dans une région donnée) ce qui ne limite plus le désengagement, mais de ce fait augmente les problèmes administratifs de la Régie et donc les coûts de fonctionnement. Heureusement, d'après les premiers chiffres connus de la Régie, cette non-participation ne représente qu'un faible pourcentage des professionnels.

L'assurance-vie

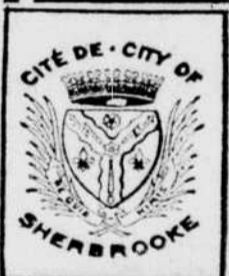
L'industrie de l'assurance-vie car c'en est une de l'avis même du président de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, est en pleine progression et représente une part importante de l'épargne canadienne puisqu'en 1969, l'épargne due à l'assurance-vie s'est chiffrée à \$463 millions.

Avant de parler plus en détail de l'assurance-vie, il serait intéressant de donner un aperçu des retombées économiques de cette industrie, l'un des plus importants investisseurs. Le tableau ci-joint fait état des pla-

cements des compagnies d'assurance-vie dans des obligations de corporations canadiennes à la fin de 1969 (en valeur comptable). Il est extrait de la revue "Faits 1970" publiée par l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie.

Faisant le bilan des années 60 et notant les promesses des années 70, M. Sabourin, président sortant de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie déclarait: "Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de rappeler ce que furent et sont encore nos difficultés. Nous avons eu à leur faire face quotidiennement: inflation, impôts, régimes gouvernementaux de sécurité sociale, nouveaux produits, permis fédéraux et provinciaux, examens provinciaux pour les agents, réajustements nouvelles et ainsi de suite". "C'est une industrie très diversifiée et de forte concurrence que la nôtre... Si les années soixante nous ont valu une marée de problèmes, elles ont d'autre part été témoins de nouveaux développements dans le monde de l'assurance-vie au Canada... Depuis 1960, le montant d'assurance-vie détenu par des Canadiens a plus que doublé: les paiements de dividendes et de prestations à des assurés et à des bénéficiaires ont également doublé. Le nombre des titulaires de polices au Canada a atteint près de 11 millions. Et à ce chiffre il y a lieu d'ajouter celui des deux

(Suite en page 28)



**LA REINE DES CANTONS DE L'EST
ENVISAGE
L'AVENIR AVEC CONFIANCE**

SHERBROOKE 1er JANVIER 1971

POPULATION: 82,000

EVALUATION IMMOBILIERE: **\$437,189,140**

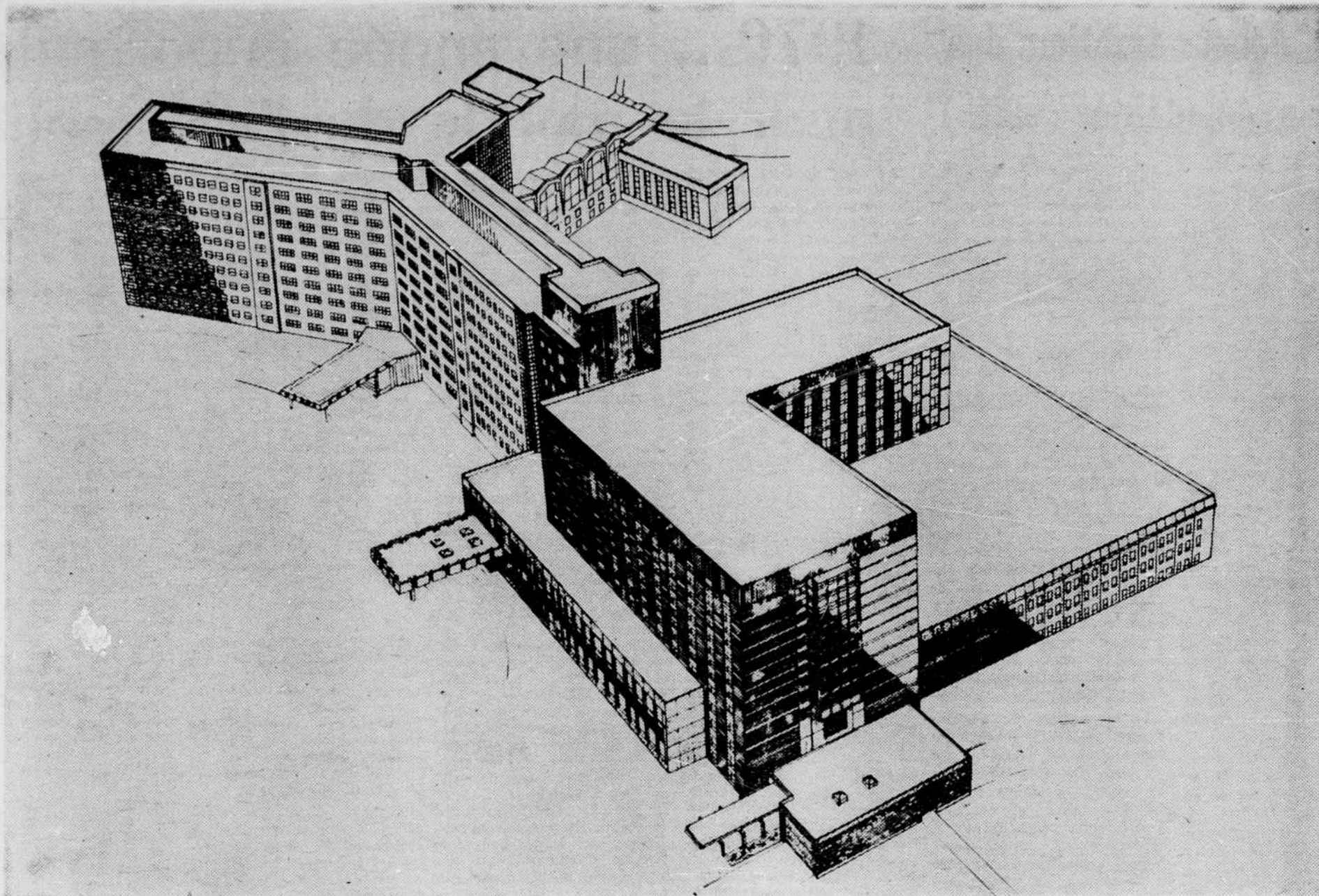
MAIRE: **Marc Bureau**

ECHEVINS:

M. Gérard Déziel	M. Antonio Pinard
M. Roméo Quintal	M. Bernard Matte
M. Rosaire Coutu	M. Luc Lamoureux
M. Carl Camirand	M. Roméo Bergeron
M. Roger Gingues	M. Raymond Bergeron

Cité de Sherbrooke

SHERBROOKE À L'AVANT - GARDE DU PROGRÈS



L'Université de Sherbrooke emploie directement ou indirectement plus de 3,000 personnes pour être ainsi la plus grosse industrie de Sherbrooke. Pour sa part, le Centre hospitalier universitaire, situé sur le chemin de Stoke (photo ci-haut) emploie la moitié de ces personnes à lui seul.



Les années 70 continueront le témoignage des progrès de l'économie du Québec; elles seront en quelque sorte le prolongement de l'expansion remarquable qu'elle a connue au cours de la décennie précédente grâce à l'énergie et au dynamisme de son peuple.

Les Québécois sont fiers de ces progrès et ils ont bien raison de l'être. Le Trust Royal, la plus importante société de trust au Canada, est tout aussi fier d'avoir contribué à cet essor par ses financements à l'industrie, ses prêts à l'habitation et tous ses autres investissements considérables au Québec.

Fondé au Québec il y a 79 ans, le Trust Royal entend être en mesure de perpétuer sa contribution enthousiaste à l'économie du Québec tout au long de l'importante décennie qui s'amorce.

Trust Royal

25 nord, rue Wellington
Sherbrooke

Biens administrés :
plus de 10 milliards

1970 dans le monde de l'assurance (suite)

(Suite de la page 27)
millions d'assurés qui en d'autres pays ont choisi d'acheter de l'assurance-vie de compagnies canadiennes.

Les actifs que l'industrie détient au Canada pour le compte de ses assurés canadiens ont presque atteint les 15 milliards de dollars. Voilà qui illustre bien la fonction unique de l'assurance-vie qui s'emploie à grouper les économies de millions de gens pour réaliser par l'accumulation de petites sommes, les capitaux importants dont le besoin est absolument vital".

"Nous abordons les années 70 en pleine forme et bien préparés à participer aux changements et aux innovations qu'elles pourront nous apporter". Parmi les nouveautés sur lesquelles les compagnies d'assurance-vie fondent leurs espoirs on peut retenir les "contrats à Fonds variables". Ces contrats laissent les assurés assumer

une part du risque financier en contrepartie de prestations plus fortes, ce qui est un moyen d'annihiler les effets de l'inflation.

M. Belzile, président 1970-1971 de l'association canadienne des compagnies d'assurance-vie voit l'avenir de cette industrie avec une certaine confiance:

"Quant aux perspectives d'avenir pour l'assurance-vie au cours des prochaines années, la croissance continue du marché me paraît prévisible de même que l'expansion des services offerts par les compagnies d'assurance-vie.

Ces éléments de croissance seront constitués par divers facteurs: l'augmentation continue du nombre des moins de 35 ans au sein de notre population; l'augmentation du revenu des individus et son corollaire, c'est-à-dire un besoin de plus en plus grand pour chacun de plus de protection pour l'avenir; en

fin, et pour me limiter à trois facteurs, le fait qu'on tendra de plus en plus à inscrire de l'assurance-vie dans les contrats collectifs de travail et dans les régimes de prestations des employés. Je reste surtout convaincu que la grande majorité des Canadiens va continuer de considérer l'assurance-vie comme un élément essentiel de leur sécurité financière.

Il n'y a d'ailleurs pas de doute que les conditions économiques plus difficiles de ces derniers mois ont mis l'accent sur la solidité de l'assurance-vie comme garantie de protection des familles. Lorsque le chômage s'accroît davantage en certaines régions et que les marchés des valeurs hésitent, on ressent de façon plus marquée combien la prudence est nécessaire et combien il est d'importance vitale pour chacun de savoir conserver son équilibre financier".

(Les Affaires)

PLACEMENTS DES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE

	Pourcentage (000,000 omis)	MONTANT \$
Commerce de détail	5.4	150
Banques et sociétés de finance	13.3	370
Immeubles	14.5	403
TOTAL SERVICES	33.2	923
Alimentation boissons, médicaments	2.4	67
Cuir, textile, vêtements	1.2	33
Produits de laine et de papier	5.9	164
Fer et acier	3.0	84
Métaux non ferreux	1.9	53
Appareils et fournitures électriques	1.8	50
Pétrole et produits pétroliers	4.4	122
Imprimerie et édition	0.5	14

Produits chimiques et caoutchouc	6.3	175
TOTAL FABRICATION	30.6	\$ 851
Transports	2.3	64
Téléphone	14.3	397
Pipe-lines	5.8	161
Eclairage et pouvoir électrique	5.5	153
Gaz naturel	5.6	156
TOTAL SERVICES PUBLICS	33.5	\$ 931
TOTAL: DIVERS	2.7	\$ 75
TOTAL	100	\$2,700

Source: L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie.

*Ces données montrent les opérations de placements de compagnies qui représentent environ 80 pour cent des avoirs investis au Canada par toutes les compagnies à enregistrement fédéral.

Hausse de 122 pour cent de la population

(Suite de la page 18)

Industries

On constate une chute très nette de la contribution de l'agriculture à la valeur du produit brut régional. En effet, de 1951 à 1966, sa part tombe de 30.4 pour cent à 12 pour cent.

Cette diminution est compensée en partie par l'apport de l'industrie qui passe de 34.1 cent à 36.8 pour cent mais surtout par l'essor des services dont la part passe de 35.5 pour cent à 50 pour cent.

En 1964, l'Estrie était la quatrième région industrielle du Québec en importance, arrivant au deuxième rang pour le caoutchouc, la bonneterie, les produits métalliques, la machinerie, et au troisième rang pour le cuir, le textile, les produits minéraux non métalliques.

La production de la région est expédiée dans une proportion de 52.2 pour cent au Québec et de 40.5 pour cent dans les autres provinces. Les expéditions à l'étranger ne dépassent pas 7.3 pour cent. Ceci met en évidence l'existence d'un facteur favorable, l'orientation vers le marché canadien due à une bonne situation par rapport au trafic ferroviaire, et un facteur défavorable, la faiblesse du marché régional.

Ce dernier aspect, s'il n'indique pas beaucoup sur la présence des grandes industries, a une importance considérable quand il s'agit de certaines petites et moyennes industries.

Textile: bon premier

L'industrie textile est de loin le plus gros employeur (8,500 salariés environ en 1964). Ce facteur connaît actuellement les difficultés structurelles communes à toute l'industrie textile. Quelques essais de conversion vers les textiles synthétiques semblent avoir réussi mais la grande majorité des usines confronte de nombreux problèmes. Il ne faut pas s'attendre de ce secteur qu'il joue le rôle d'industrie "industrialisante" et encore moins qu'il absorbe les travailleurs d'autres industries en cas de licenciements éventuels. La main-d'œuvre n'est d'ailleurs guère attirée par ce secteur car les salaires versés y sont assez bas.

Les industries du bois, du meuble, des pâtes et papiers emploient 20 pour cent des travailleurs environ et les industries métallurgiques sont elles aussi relativement importantes. Dans le secteur de la machinerie, plusieurs investissements ont été faits, principalement à Sherbrooke. Les industries des aliments et boissons emploient approximativement 10 pour cent de la main-d'œuvre. Cette importance s'explique par la présence d'un secteur agricole développé.

Pour ce qui est de l'industrie du caoutchouc, elle n'emploie que cinq pour cent de la main-d'œuvre, mais il est possible qu'elle se développe. En effet, les deux principales en-

(suite en page 30)



La Rand regarde l'avenir avec confiance

Au seuil d'une nouvelle décennie, la Rand envisage l'avenir avec confiance.

Car la Rand est établie depuis longtemps au sein d'une communauté dynamique: Sherbrooke.

Et ceux qui travaillent chez la Rand possèdent les qualités essentielles au succès d'une entreprise; ils sont consciencieux et aiment le travail bien fait.

C'est pourquoi, partout au Canada, on sait que les pompes, les compresseurs, l'outillage minier et la machinerie pour compagnies de pâtes et papiers signés Rand signifient qualité et solidité...

De Terre-Neuve à la Colombie britannique, le nom Rand rappelle à tous que les gens des Cantons de l'Est "savent vraiment faire".

Et nous sommes assurés qu'avec votre collaboration, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance.

CANADIAN
Ingersoll-Rand
 COMPANY LIMITED

**“L’union de Windsor et de
Domtar a été bonne pour tous.
Elle a porté le nom de notre ville
aux quatre coins du monde
et souligné ainsi l’excellence
de la main-d’œuvre locale.
L’industrie du papier assure
notre stabilité et nous permet
de penser à demain...”**

**Lewis Craig, Maire
Windsor, Québec**

**Domtar est fière de participer à la stabilité
économique des Cantons de l’Est.**

Nombre d’employés: 852
Salaires annuels: \$7,349,000

DOMTAR

PAPIERS FINS DOMTAR LTÉE

WINDSOR, Québec

Hausse de 122 pour cent de la population

(Suite de la page 29)

treprises ont investi récemment \$1 million chacune pour développer leurs usines.

Enfin, l’industrie des matériels de transport, qui en 1961 n’employait aucun travailleur et qui en comptait plus de 1,500 en 1966 grâce à l’implantation des usines Bombardier à Valcourt. Il est question en ce moment de projets d’investissements, chez Bombardier, d’un montant de \$25 millions qui accroîtrait l’emploi.

Au cours de l’année 1969-1970, \$11.1 millions ont été investis dans la région dont \$9.8 millions pour des expansions. Ces investissements auraient entraîné la création de 666 emplois d’après le Ministère de l’Industrie et du Commerce du Québec.

Difficultés

La région des Cantons de l’Est dépend d’un petit nombre d’industries dont les deux principales — le textile et les pâtes et papiers — semblent connaître des difficultés d’ordre structurel. Il est probable qu’une diminution de l’emploi dans ces deux secteurs ne pourrait pas être compensée par d’éventuelles créations d’emplois dans les autres industries qui sont relativement plus petites. Le problème des Cantons de l’Est n’est pas quant au nombre d’industries mais quant à leur qualité.

Les problèmes de l’Estrie sont ceux de vieilles régions industrielles qui traversent une crise structurelle nécessitant des transformations d’envergure. Le secteur agricole y est encore très important, signe que l’agriculture ne s’est pas encore industrialisée. L’industrialisation de l’agriculture aurait pour effet de créer des emplois nouveaux.

Industrie non dynamique

L’industrie n’est pas dynamique; il y a très peu d’implantations d’industries nouvelles; les principaux investissements concernant surtout la modernisation d’usines existantes et bien souvent ils s’accompagnent de diminution d’emplois. Le seul secteur qui devrait se développer est celui des services, mais son expansion repose sur le développement de l’industrie et le tourisme surtout. Il pourrait donc y avoir dans les années à venir une situation très pénible de l’emploi dans les Cantons de l’Est.

En résumé, le problème de cette économie régionale apparaît nettement un cas de reconversion et de restructuration industrielle. Si cette restructuration de l’industrie se fait mal, elle s’accompagnera de licenciements qui, en raison de la situation mauvaise de l’emploi, auront des conséquences sérieuses. Si elle ne se fait pas du tout, l’économie de cette région continuera à périlletter et des problèmes se poseront éventuellement, et de fait certains sont posés depuis longtemps.

Nouveaux complexes à l'Université

(Suite de la page 19)

Les architectes de ce projet qui s'élève à \$3,500,000 sont Boulanger, Faucher et Gagnon, de Sherbrooke.

Annexe

Par ailleurs, le complexe des sciences sera une annexe commune qui viendra se greffer aux deux facultés actuelles des sciences appliquées et des sciences pures.

Le nouveau bâtiment permettra de transformer dans les deux facultés existantes des salles en laboratoires et en bureaux administratifs. La nouvelle construction comprendra des salles de cours pour les deux facultés ainsi qu'une bibliothèque pour les sciences.

Le complexe des sciences a été conçu par les architectes Demers, Delorme et Morin. Il sera complété au coût de \$1,750,000.

En ce qui concerne le projet de construction de nouvelles résidences qui comprendraient notamment des loyers pour étudiants mariés, les autorités ont reçu une approbation de principe et les démarches se poursuivent en vue de la concrétisation de ce projet de \$2,000,000.

Plan quinquennal

Ces différents travaux sont entrepris et réalisés dans les cadres du plan quinquennal d'expansion de l'Université de Sherbrooke.

En effet, c'est en mai 1969 que le gouvernement autorisa l'Université de Sherbrooke à emprunter sous forme d'une émission d'obligations une somme de \$5,000,000 pour la réalisation des travaux prévus pour les deux premières années du plan.

La première phase de ce plan qui comprenait la construction de nouvelles résidences, l'agrandissement de la centrale thermique, une nouvelle cafétéria et l'animalerie est maintenant complétés.

La deuxième phase du plan, construction des complexes des Sciences humaines et des Sciences, est présentement en voie de réalisation.

A cet effet, dans le but de faire face aux dépenses encourues par les nouvelles constructions l'Université de Sherbrooke a lancé sur le marché une émission d'obligations de \$3,700,000.

Autres projets

Les autres projets qui pourraient être mis en chantier d'ici quelques années dans les cadres du plan quinquennal sont la construction d'une bibliothèque, l'aménagement d'un complexe sportif, l'aménagement d'un centre social et culturel, la construction d'un centre audio-visuel et la construction d'un institut de recherche en aménagement du territoire.

Ces derniers projets sont cependant reliés de très près avec une éventuelle campagne de souscription publique.

"Il ne fait aucun doute que l'industrie du papier permet à notre ville et notre région de connaître un essor industriel et commercial certain. Grâce à la main-d'œuvre qualifiée que cette industrie a formée, nous pouvons songer à attirer de nouvelles industries..."

**Hervé Maltais, Maire
East Angus, Québec**

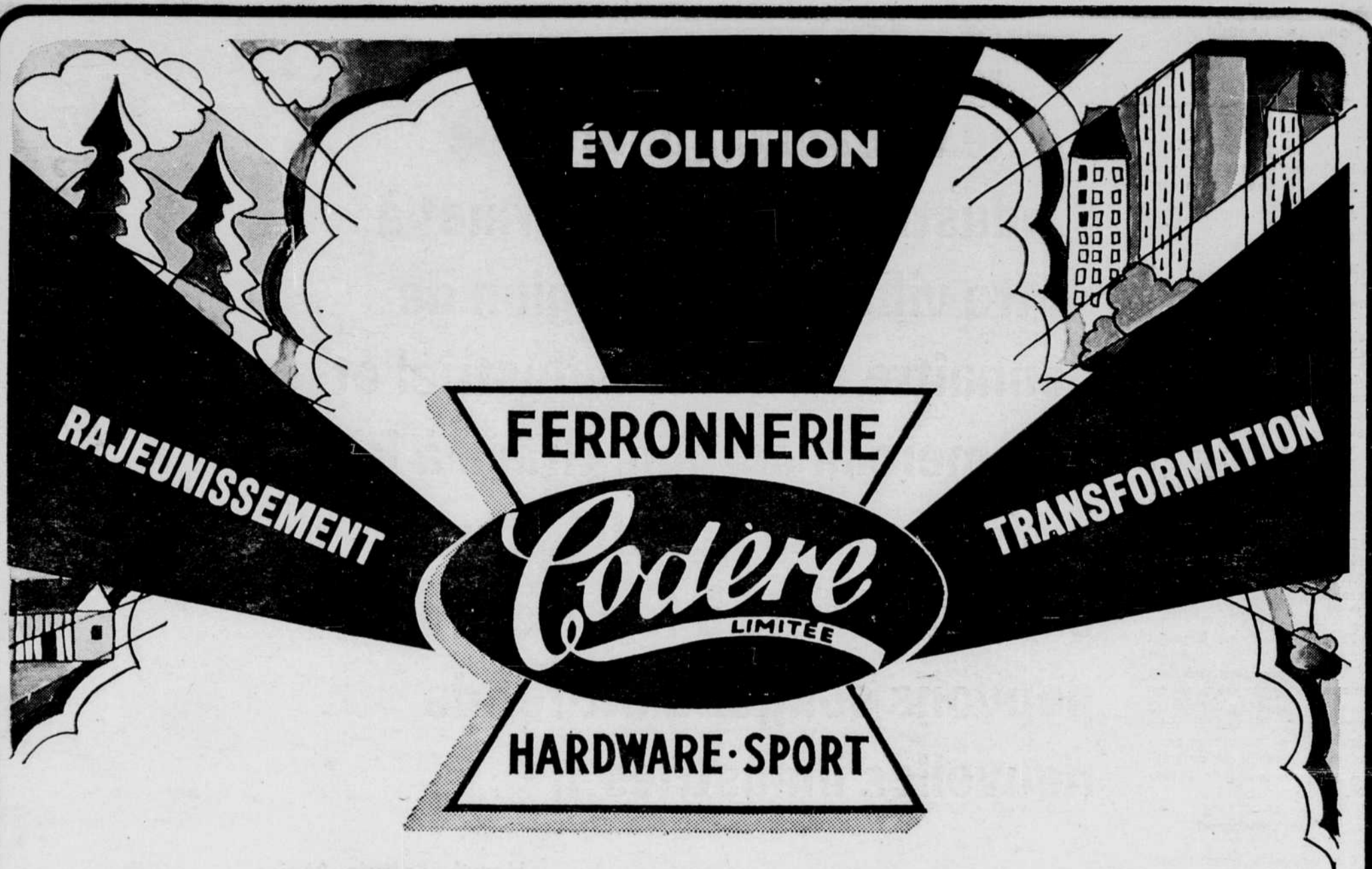
**Domtar est fière de participer à la stabilité
économique des Cantons de l'Est.**

Nombre d'employés des usines
de East Angus et Windsor: 873
Salaires annuels: \$4,852,200

DOMTAR

EMBALLAGES DOMTAR LTÉE

EAST ANGUS, Québec
WINDSOR, Québec



demain

Au cours de la dernière décennie, la maison Codère a su s'identifier. La mise en marché et la façon de présenter un type de marchandise étaient des formes tangibles d'évolution constante. Le progrès voulait également qu'un magasin moderne permette une meilleure accessibilité. C'est ainsi que des départements, après étude sérieuse, furent déménagés, transférés, même agrandis et dans certains cas, ne répondant plus au besoin de la clientèle, éliminés.

C'est maintenant une génération jeune qui voit à la destinée du Codère de demain... une génération dynamique qui n'hésite aucunement à apporter des changements, même radicaux; dans cette perspective, fournir à la clientèle d'aujourd'hui et celle de demain des services améliorés et participer à la progression de plusieurs commerces de quincaillerie-ferronnerie à Sherbrooke et région, étant pour ces derniers, un fournisseur fiable et intègre.

Ces transformations de personnel, agencement de magasin, marchandise nouvelle, bien qu'amorcées depuis quelque temps déjà, seront d'ordre à surprendre probablement les habitués de la maison; toutefois, elles ont un but unique: CREER UN CODERE PLUS FORT, PLUS ADEQUAT, PLUS EFFICACE, qui se résume par un MEILLEUR SERVICE.

LE CODERE DE DEMAIN

C'est pour BIENTOT!

30 NORD, RUE WELLINGTON